

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1995

Technical and Bibliographic Notes / Notes technique et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modifications dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleur image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
		✓			
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

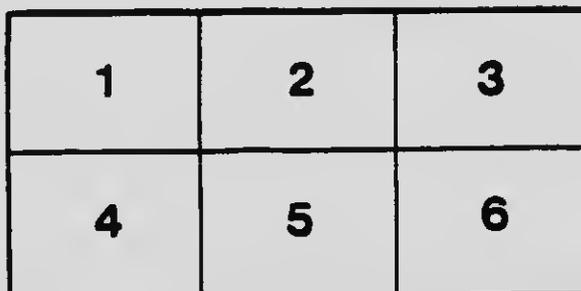
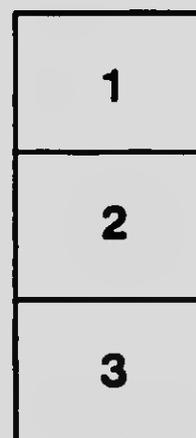
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche sheet contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaît sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

LE PREMIER LIVRE

DE LECTURE

— O U —

SYLLABAIRE

DIVISÉ

En 10 tableaux selon la méthode phonique

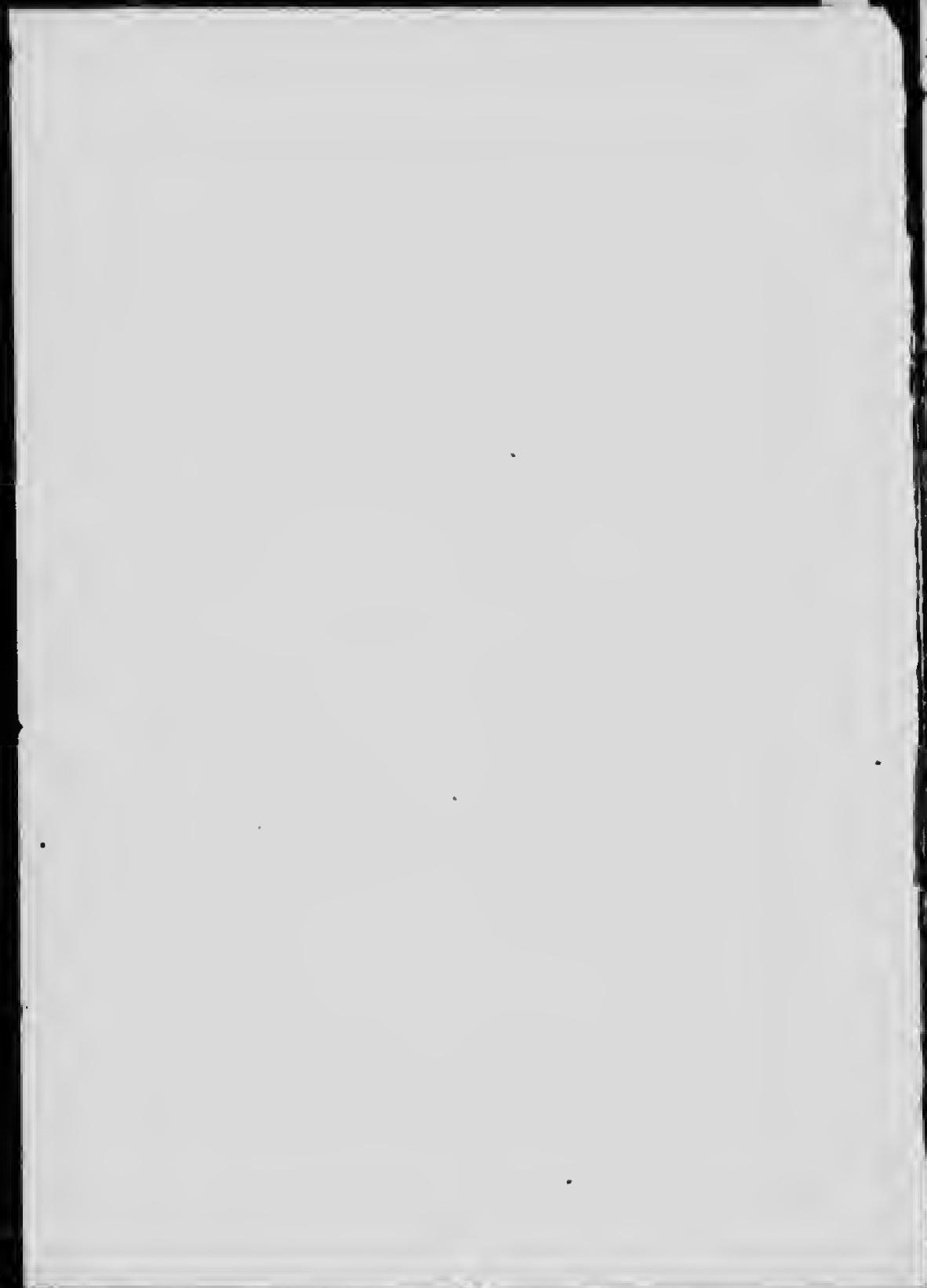
au Frère de St-Vincent de Paul.

IMPRIMERIE DU PATRONAGE
62, Côte d'Abraham
Québec.

1902

Copy deposited

No. 13341



LE PREMIER LIVRE
DE LECTURE

— OU —

SYLLABAIRE

DIVISÉ

En 10 tableaux selon la méthode phonique

Par un Frère de St-Vincent de Paul



IMPRIMERIE DU PATRONAGE
62, Côte d'Abraham
Québec.

1102

PC 2115

P77

1902

.....
**ENREGISTRÉ, conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en
l'année mil neuf cent deux par le R. P. A. NUNSEVAIS, au bureau
du ministre de l'Agriculture.**
.....

PRÉFACE

La division en tableaux de ce syllabaire est motivée par l'impression sur dix grands tableaux toile des lettres et sons imprimés en colonne à l'entête de chacun de ces tableaux. Cette disposition facilite au maître les exercices oraux d'ensemble, et lui permet d'intervertir l'ordre. Elle offre par dessus tout le grand avantage d'exclure la routine inhérente à la répétition des mêmes sons toujours redits dans le même ordre.



Avis Préliminaires

Pour parler et pour écrire en français, on emploie vingt-six lettres ou signes.

Ces lettres sont divisées en sons simples et en articulations simples.

Les sons simples, au nombre de six, sont nommés voyelles, ce sont :

a, e, i, o, u, y,

Les articulations simples, au nombre de vingt, sont nommées consonnes, ce sont :

b, c, d, f, g, h, jk, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x z.

(Pour éviter toute confusion dans l'esprit de l'élève commençant, il est préférable, durant l'étude de ce premier livre, de ne lui nommer les consonnes que par leur articulation phonétique. Le maître supposera donc la consonne suivi d'un **e** muet lorsqu'elle est employée seule, mais il devra tendre dans les exercices à rendre cet **e** muet complètement nul, pour ne laisser entendre que l'articulation formée par le mouvement simultané du gosier, de la langue, des dents et des lèvres.)

On prononcera donc :

be, ce, (1) de, fe, ge, (h (2)), je, ke, le, me, ne, pe, que, re, se, te, ve, we, (3) xe, ze.

REMARQUES. (1). On verra au 2ème tableau que **e** et **g** ont le son dur **e=que, g=gue** devant les voyelles **a, o, u**. La cédille placée sous le **e** lui rend le son **s** devant **a, o, u**.

(2) Lettre ordinairement nulle, employée seule se prononcera **ache**.

(3) **W**. Cette lettre, propre aux langues du Nord, a la valeur du **v** simple dans les mots empruntés à l'allemand ; ainsi **Waggon** se prononcera *vagon*. Dans les mots empruntés à l'anglais ou au hollandais elle a ordinairement le son **ou** **water** se dira *oua'teur* **well** se prononcera *ouel*.

ALPHABET

Lettres majuscules **A B C D E F G**

Lettres minuscules *a b c d e f g*

Caractères manuscrits *a b c d e f g*

H I J K L M N O P Q

h i j k l m n o p q

h i j k l m n o p q

R S T U V W X Y Z

r s t u v w x y z

r s t u v w x y z

Chiffres

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

1er TABLEAU

Articulation simple suivie d'une voyelle.

	<i>a</i>	<i>e</i>	<i>é</i>	<i>è</i>
	<i>à â</i>			
<i>b</i>	ba	be	bé	bè
<i>d</i>	da	de	dé	dè
<i>f</i>	fa	fe	fé	fè
<i>l</i>	la	le	lé	lè
<i>m</i>	ma	me	mé	mè
<i>n</i>	na	ne	né	nè
<i>p</i>	pa	pe	pé	pè
<i>r</i>	ra	re	ré	rè
<i>s</i>	sa	se	sé	sè
<i>t</i>	ta	te	té	tè
<i>v</i>	va	ve	vé	vè
<i>x</i>	xa	xe	xé	xè
<i>z</i>	za	ze	zé	zè

1er TABLEAU.—*Suite.*

Articulation simple suivie d'une voyelle

ê	i	y	o	u
			ô	û
bê	bi	by	bo	bu
dê	di	dy	do	du
fê	fi	fy	fo	fu
lê	li	ly	lo	lu
mê	mi	my	mo	mu
nê	ni	ny	no	nu
pê	pi	py	po	pu
rê	ri	ry	ro	ru
sê	si	sy	so	su
tê	ti	ty	to	tu
vê	vi	vy	vo	vu
xê	xi	xy	xo	xu
zê	zi	zy	zo	zu

EXERCICE (1)

Bé bé, da da, du pe, bo bo,
bi le, fa de, ia né, fi le, lu ne,
pa pa, ri re, ro be, mi di, pu re,
de mi, fè ve, so fa, sè ve, ré ve,
ta ri, ra ve, ri re, se ra, si te,
tê te, se mé, sa lé, so fa, fè te,
ri ve, zè le, zò ne, pâ ture, ba ve,
ba vu re, bé ta, zi be li ne.

Le père, la mère, le mari,
la rime, lami, la lime, la
ly re, une ma le, la ri de, la
no te, le ri re, la da me, la ra me,
le re mè de, la fè ve, la do ru re,
la bo bi ne, a bî me, o bo le, le
mo bi le, la fa mi ne, le do mi no,

(1) Le maître ne montrera pas les exercices avant que le tableau qui les précède ne soit parfaitement su.
Aussitôt apprises les syllabes doivent être prononcées en une seule émission de voix.

une ba di ne, la fé ru le, l'a va re,
le pi lo te. le ma la de, O du le,
Ro mé o, la sa ti re, le zé ro, la
pa ta te. la ra pi ne, une ri ve, la
ra ve, le pâ té. une tr li pe, la
sa la de, la to pa ze, la va ni té,
la sa li ve, la pu re té. le mé ri te,
la sé vé ri té. une pa ru re, le
pè re No é.

La la me si ne, la pi pe fu me,
la pi lu le a mère, l'a mi fi dè le,
l'é pi do ré, le mo dè le rare, le
dô me dé mo li, une py ra mi de,
pa pa di ra une pa ro le u ti le,
È le o no re a di né, le re mè de
du ma la de, la pa ra de fe ra
ri re, la mu le du pa pe, le
na vi re si le vite, une tu li pe
ra re, une ro be sa le, la pa ro le
du re, une mo ra le sé vè re, une

sa la de fa de, la so li di té de la
ti re li re, la té mé ri té d'E mi le,
la pa ro le di vi ne, l'a va re
a vi de, la pe ti te tête, u ne
ro be de bu re, le nu mé ro
ra tu ré, l'a ma zone vi ve,
Dé si ré li ra le vo lu me, pa pa
pu ni ra La za re, A dè le a lu
vi te, u ne sé ré na de fi ni ra
la fê te, la ma xi me de ma
mè re, Ré né ira à l'é tu de,
la vé ri té de l'a mi fi dè le, la
va ni té.

Récapitulation du premier tableau.

La da te mû re, la do ru re,
la sè ve du mé lè ze, la ba li se
se ra u ne pa ru re, le na vi re
fi le ra vi te, la lu ne se lève,
ma mè re a sa lé la sa la de,
Sa ra a a va lé u ne pi lu le

a mère, Caroline a imité le
mo dèle, la bête a péri, Ade-
line a lavé sa robe, la fête
de papa, le zèle de Maxime,
la tôle dure, Romy a fini
le livre, une tape dure, une
robe fanée, l'épi doré a muri,
le navire paré, la témérité
de Zoé, la mine de Lazare,
la pyramide solide, l'ébène
dure, l'avidité de l'avare

1. Dites le nombre des voyelles ? Nommez les voyelles.
2. Dites le nombre des consonnes ? Nommez les consonnes.
3. Dites le nombre des accents ? Nommez les accents.

Exercice écrit : $\left\{ \begin{array}{l} \text{Ecrivez les voyelles.} \\ \text{Ecrivez les consonnes.} \end{array} \right.$

REMARQUES. Exercer l'élève :

1o A distinguer les sons dans n'importe quel ordre sur le tableau où ils sont peints.

2o. A unir une articulation simple à un son simple.

Pour cela, le maître prend deux baguettes, avec la première il montre une consonne pendant qu'avec l'autre il montre un son. L'élève réunit à haute voix cette consonne et ce son et les prononce en une seule émission de voix. Ex : b o — bo.

DEUXIÈME TABLEAU

	<i>a</i>	<i>e</i>	<i>ê</i>	<i>è</i>
	<i>à</i> <i>â</i>			
<i>ɶ</i>	ja	je	jé	jè
<i>g=gue</i>	ga			
<i>c=que</i>	ca			
<i>k</i>	ka	ke	ké	kè
<i>q qu</i>	qua	que	qué	què
<i>gu</i>	gua	gue	gué	guè
<i>g=j</i>	{ ja	je	jé	jè
	{ gea	ge	gé	gè
<i>ç=s</i>	{ sa	se	sé	sè
	{ ça	ce	cé	cè
<i>gn</i>	gna	gne	gné	gnè
<i>ph</i>	pha	phe	phé	phè
<i>ch</i>	cha	che	ché	chè
<i>ill</i> (1)	ill a	ill e	ill é	ill è
<i>h</i> (nulle) (2)	ha	he	hé	hè

(1) **ll** se prononce comme la dernière syllabe de **pa lle**.
ll se prononce comme **ll** dans la plupart des cas.

DEUXIEME TABLEAU

<i>ê</i>	<i>i</i>	<i>y</i>	<i>o</i>	<i>u</i>
			<i>ô</i>	<i>û</i>
<i>jê</i>	<i>ji</i>	<i>jy</i>	<i>jo</i>	<i>ju</i>
			<i>go</i>	<i>gu</i>
			<i>co</i>	<i>cu</i>
<i>kê</i>	<i>ki</i>	<i>ky</i>	<i>ko</i>	<i>ku</i>
<i>quê</i>	<i>qui</i>	<i>quy</i>	<i>quo</i>	<i>qu</i>
<i>guê</i>	<i>gui</i>	<i>guy</i>	<i>go</i>	<i>gu</i>
<i>jê</i>	<i>ji</i>	<i>jy</i>	<i>jo</i>	<i>ju</i>
<i>gê</i>	<i>gi</i>	<i>gy</i>	<i>gee</i>	
<i>sê</i>	<i>si</i>	<i>sy</i>	<i>so</i>	<i>su</i>
<i>cê</i>	<i>ci</i>	<i>cy</i>	<i>ço</i>	<i>çu</i>
<i>gnê</i>	<i>gni</i>	<i>gny</i>	<i>gno</i>	<i>gnu</i>
<i>phê</i>	<i>phi</i>	<i>pho</i>	<i>pho</i>	<i>phu</i>
<i>chê</i>	<i>chi</i>	<i>chy</i>	<i>cho</i>	<i>chu</i>
<i>ill ê</i>	<i>ill i</i>	<i>ill y</i>	<i>ill o</i>	<i>ill u</i>
<i>hê</i>	<i>hi</i>	<i>hy</i>	<i>ho</i>	<i>hu</i>

(2) Cette lettre est nulle excepté dans les composés **ch. ph.**

Ca fé, ca ge, ca ve, co de, cu ve,
cu ré, ga ge, ti ge, ga ze, gê ne,
ja de, ga la, mo ka, ki lo, ju ge,
gâ te, qué te, ju ry, gué pe, gî te,
gué ri te, â gé, go bé, cô te, fi gue,
lé gu me, é co le, co lè re, ra ge,
dé ca pa ge, qui ni ne, fa ti gue,
li gue, gui de, na gea, ci ra ge,
gui ta re, ba gue, cé ci té, hé li ce,
hé ri ta ge, Hé li, Cé ci le, ju bi lé,
sy co mo re, le pa ra ge, I gna ce,
pa ra phe, bû che, rhu me, chu te,
tâ che, pha re, châ le, mè che,
pho que, mu ra ille, ro gnu re,
ha che, fa mi lle, di gni té, cha pe,
é pi ta phe, cy gne, ché ne.

U ne qua li té, u ne re quê te,
la re li que, le bo ca ge, la co que,
le ma nè ge, du co ke, le ré gi me,
le Ka by le, la ti sa ne, le cu be,

la ca ba ne, le ra ma ge, u ne
ba gue, la co li que, le ba ga ge,
u ne ca ri ca tu re, le ca na pé, le
pa ra ly ti que, le li qui de.

Le Co de du Ca na da, le ju ry
a dé li bé ré, le jo li pa no ra ma,
u ne j'ri pe ré pa rée, Ro se a la
fi gu re pâ le, i mi te la sé ré ni té
de ta mère, la ca ra fe vi de,
u ne co mète a pa ru, E li se a
sa lé le ma ca ro ni, la co que du
na vi re, Ma xi me a ta qui né
Ré mi, l'e xi lé re ve nu, le gîte
de sû re té, la lo co mo tive de
la ga re, la ga lè re du pi lo te,
l'â ge de la ma tu ri té, je gè re
le re ve nu de ma mère, u ne
fa ça de lé gè re, je ré ci te ma
pa ge, la gè ne de Jé rô me, le
jo li va se, E mi le est fi dèle,

Ho no ré a lu sa pa ge, la cè ne,
Hé lè ne a dé jà la vé sa ju pe,
de la ei re, du li qui de, l'hé li ce
du na vi re, la ba si li que, u ne
pe ti te ca ba ne, le ci ga re se ra
fu mé, ce pi lo te na vi gua, le
châ le de ma mère, u ne bû che
sè che, le pa ca ge de la va che,
la bi che mi de se ca che ra,
le pè re ché ri de sa fa mi lle,
le pha re se bâ ti ra, le di gue
en ré, le phé no mène ne, Lu ce
a ga gné le pa ri, Fé li ci té se
dé pê che.

Récapitulation du deuxième tableau.

L'â ne de Zo ti que, Cé li ne
m'a lé gué sa ba gue, la quê te,
me fa ti gua, u ne guè pe m'a
pi qué, le pa ra ly ti que a été
gué ri, Ré my a je té là le ké pi,

la lo co mo ti ve va vi te, le
vice a u ne ra ci ne a mè re, le
ri va ge a é té ra va gé. Jé rô me
a é té dé fi gu ré, le ma la de a
le dé li re, Ho no ré me lé gua
le ca ta lo gue, la ca la mi té a
é té gé né rale, la ca ri ca tu re
m'a pa ru ri di cule, le do gue d'
sa lo ge me na ce Ca ro li ne,
la ti ge de la di gi ta le, la
lai de che ni lle, la ca na ille se
cha ma ille, Ni co le a bâ ti
une ca ba ne, Hy po li te a eu
l'hi la ri té gé né rale, la ca va le
ga lo pe, la ri xe fi ni ra, Li se
je ta la gui ta re à cô té de la
gué ri te, le cô té du po ly go ne,
la di gne fa mi lle, ce lé gu me
me ré pu gne, la co lè re é ga ra
Cé ci le, la va li se de Ré mi, le
feu ja ill i ra du ca ill ou.

TROISIÈME TABLEAU

	<i>eu</i>	<i>au</i>	<i>ai</i>	<i>in</i>
<i>b</i>	beu	bau	bai	bin
<i>d</i>	deu	dau	dai	din
<i>f</i>	feu	fau	fai	fin
<i>j</i>	jeu	jau	jai	jin
<i>l</i>	leu	lau	lai	lin
<i>m</i>	meu	mau	mai	min
<i>n</i>	neu	nau	nai	nin
<i>p</i>	peu	pau	pai	pin
<i>r</i>	reu	rau	rai	rin
<i>s</i>	seu	sau	sai	sin
<i>i</i>	teu	tau	tai	tin
<i>v</i>	veu	vau	vai	vin
<i>x</i>	xeu	xau	xai	xin
<i>z</i>	zeu	zau	zai	zin

TROISIÈME TABLEAU

<i>an</i>	<i>un</i>	<i>on</i>	<i>ou</i>	<i>oi</i>
ban	bun	bon	bou	boi
dan	dun	don	dou	doi
fan	fun	fon	fou	foi
jan	jun	jon	jou	joi
lan	lun	lon	lou	loi
man	mun	mon	mou	moi
nan	nun	non	nou	noi
pan	pun	pon	pou	poi
ran	run	ron	rou	roi
san	sun	son	sou	soi
tan	tun	ton	tou	toi
van	vun	von	vou	voi
xan	xun	xon	xou	xoi
zan	zun	zon	zou	zoi

Premier exercice sur le troisième Tableau.

Ne veu, feu, jeu, bon, foi,
voile, toison, boîte, raison,
bijou, aveu, étoile, chemin,
lundi, mouche, Léon, chacun,
monde, canon, mère, Loi,
jeudi, boule, baume, moulin,
lance, mâtou, pente, pantin,
alun, tante, sapin, volontaire,
junte, valétudinaire, viture,
variante, zoulou, dimanche,
zouave, aube, marin, din don,
dozaine, neuvaîne, boutique,
montagne, langue, chanoine,
fontaine, échevin, horizon,
pantalon, revanche. magni-
me.

Deuxième Exercice.

La bandon du donjon, le
canon de fonte. Robin sera

pu ni de son men sou ge, ce
din don sau va ge man ge du
me lon, la d'a de de Ma de lon,
Lon te à l'en fant im po li, Zé non
fe ra sa sou pe. le ma rin a je té
sa son de, le man da rin dî ne ra
ici, on a tou du le mou ton, le
pi geon rou cou le, la ra ci ne du
che veu, le bau me sa lu taire,
la mo ra le é van gé li que, la
mé sa ven ture de Lé on est due
à sa fai né an ti se, E mi le est
mé lan co li que, la mi tai ne de
lai ne, Jo sé phi ne a a che té
une ro be tou te neu ve, une
bou le d'i voi re, l'ou ra gan a
sou le vé la toi ture, le sin ge a
ron gé l'a man de, Pau lin boi ra
du vin, le bon a ma dou, Su zon
se fe ra un ju pon de co ton,
la li mo na de ga zeuse.

Récapitulation du troisième Tableau.

La li mo na de ga zeu se, la
gueu le de la lou ve, la rou te
de Me lun, le bu rin, le pan tin,
le pin son, l'en can, ma tan te
est dé fun te ce ma tin, la ren te,
la pen te raï de, la con quê te
du roi, Ro bin son me su re son
vin, la ba lan ce de Ma de lon,
la tau pe, la poi re dou ce, la
Loi re, un con voi, une meule
de pa ille, le bon moi ne, la
ra ci ne de gui mau ve, j'au rai
une ré com pen se si je fou le
la ven dan ge, Ben ja min a une
ca ge et un se rin, le pha re
du ri va ge, le do gue rou le
une bou le, l'é toi le po lai re
gui de le ma te lot, l'o ra toi re
du bon moi ne, l'in ten dan ce

mili taire, ma tante fe ra du
gâ teau à son ne veu, la chû te
du Nia ga ra, la foi du ma rin,
le vin du vi gne rcn, la di gue
du ri va ge, l'a veu sin cè re,
la tau pe se ca che, ma mè re
a ta illé un ju pon de lai ne, le
bû che ron a a che vé sa tâ che,
le vam pire, la bon de, Si mon
de meure à Me lun, la ban de
de toi le, la lam pe de Lé on,
la lan gue mé di san te, la
rou te lon gue, le ca non tire,
le cou de dé chi ré, la tom be
de mon cou sin, le par fum, la
meu le du mou lin, le cou gé du
jeu di, une mé moi re fi dè le,
la toi son du mou ton, la rou te
sû re, le pon ton du na vi re, la
le çon du di man che, la san té
de ma cou si ne est mau vai se.

QUATRIÈME TABLEAU

Sons composés précédés d'une articulation simple.

	<i>eu</i>	<i>au</i>	<i>ai</i>	<i>in</i>
<i>g</i>		gau	gai	guin
<i>g</i>	geu	geau	geai	gin
<i>k</i>	keu	kau	kai	kin
<i>qu</i>	queu	quau	quai	quin
<i>c</i>		cau	cai	
<i>c ç</i>	ceu		çai	cin
<i>ch</i>	cheu	chau	chai	chin
<i>gn</i>	gneu	gnau	gnai	gnin
<i>ph</i>	pheu	phau	phai	phin
<i>h</i>	heu	hau	hai	hin

Exercice sur le quatrième Tableau.

Un man chon, un ca pu chon,
un chi gnou, au cun, le cou cou,
le pan ta lon de nan kin, u ne
vi gne, Sé ra phin a ré pan du le

QUATRIÈME TABLEAU

Sous composés précédés d'une articulation simple,

<i>an</i>	<i>un</i>	<i>on</i>	<i>ou</i>	<i>oi</i>
gan	gun	gon	gou	goi
gean		geon		geoi
kan	kun	kon	kou	koi
quan	qu'un	quon	quou	quoi
can	cun	con	cou	coi
çan		çon		çoi
chan	chun	chon	chou	choi
gnan		gnon	gnou	gnoi
phan		phon	phou	phoi
han	hun	hon	hou	hoi

vin, Zé phi rin a a che té un
moulin, une chan son, le geai
a sali sa cage, la poule tu a
le pigeon, le cygne, le rognon
de mouton, une vigne.

Deuxième Exercice

Sé vè re a été à Pé kin, la
chaire du digne curé, une
chaîne, la gaîne de la lame,
le caleçon de toile, le faucon
de Léon, je fixe l'époque de
l'équinocxe, l'équinoxe du
juge m'a déroulé, le cheveu
roux de Caroline, la vente à
l'encan, le béguin de satin,
le chaume est fait de paille.

Troisième Exercice. Récapitulation.

Le pigeon de Simon,
Séraphin aime sa maman, le
phaéton, la pharmacie du
médecin, la phase de la lune,
le phénomène physique, le
kan de la caravane, la qualité

du ma ca ro ni, la queue de la
gi ra fe est lai de, la quan ti té
d'o li ves, ⁽¹⁾ le gui gn on au jeu
de qu ille, du quin qui na, la
gaî té du ga min, le gi ron de
ma mè re, la gon do le do rée,
la Gi ron de est é ten due, la
ca lè che, les î les Kou ri les,
la vio le de Si mon, le siè ge
de bam bou, le dia lo gue de
mon ami, Thé o do re, la diè te
du ma la de, la li tiè re de la
va che, le piè ge du pin son, le
via ti que du mou rant, le ma lin
dia ble. la cam pa gne rian te.

Les finales **s**, **t**, **x**, ne changent pas la prononciation du mot
Excepté { **s** dans les monosyllabes **les**, **mes**, **tes**, etc.
 { **t** précédé d'un **e** **minet**, **chapelet**. etc.

CINQUIÈME TABLEAU

Diphthongue précédée d'une articulation simple

	<i>ia</i>	<i>ié</i>	<i>ietà</i>	<i>io</i>
<i>b</i>	bia	bié	biè	bio
<i>c</i>	cia	cié	ciè	cio
<i>d</i>	dia	dié	diè	dio
<i>f</i>	fia	fié	fiè	fio
<i>g</i>	gia	gié	giè	gio
<i>l</i>	lia	lié	liè	lio
<i>m</i>	mia	mié	miè	mio
<i>n</i>	nia	nié	niè	nio
<i>p</i>	pia	pié	piè	pio
<i>r</i>	ria	rié	riè	rio
<i>s</i>	sia	sié	siè	sio
<i>t</i>	tia	tié	tiè	tio
<i>v</i>	via	vié	viè	vio

CINQUIÈME TABLEAU

Diphthongue précédée d'une articulation simple

<i>ui</i>	<i>ieu</i>	<i>ian</i>	<i>ion</i>	<i>oin</i>
bui	bieu	bian	bion	boin
cui	cieu	cian	cien	coïn
dui	dieu	dian	dien	deïn
fui	fiEU	fian	fion	foïn
gui	gieu	gian	gion	geïn
lui	lieu	lian	lion	loïn
mui	mieu	mian	mion	moïn
nui	nieu	nian	nion
pui	pieu	pian	pion	poin
rui	rieu	rian	rion
sui	sieu	sion	soïn
tui	tion
...	vieu	vian	vion

Exercice sur le cinquième Tableau

Hui tiè me, lieu, Dieu, pia no,
pié té, fiè re, biè re, diè te, fiole,
pio che, région, coin, mi lieu,
sou piè re, dia dè me, ma ni è re,
so cié tré, ca fe tiè re, pion, foin,
é tui, vian de, mé li au ce, loin,
fu sion, dia go na le, con ta gion,
ti a re, vi a gè re, dia pha ne,
puits, le ma la de é tio lé, fui te,
ba bio le, fian cé, Dia ne, so cia le,

Deuxième Exercice.

De la vian de cuite, une
rian te cam pa gne, la ré gion,
le bon té moin, l'a mian te, j'ai
une moi tié de poi re, c'est de
l'in sou cian ce, le dia dè me du
roi, ce pieu est poin tu, mon
ne veu et moi é tions las, une
de meu re ri che, O vi de a

cou pé le pieu au mi lieu, je
n'ai me guère la bière, la
sou pe tiède, je n'ai que ma
ta ba tière, le don jon rui né, la
pri è re du men dant.

Récapitulation du cinquième Tableau.

La chû te du Nia ga ra, la
ma ni è re de voir de cha cun
n'est pas la mê me, la fui te
du ban dit, la re li gion mène
à Dieu, la lu mi è re du mon de,
un so li de ti bia, le siè ge
de l'é vê que, la pi tié du ri che,
ta ni è ce a la fio le d'hui le
d'o li ve, la vo li è re du ci ta din,
la rou ille ron ge ce cou teau,
la con ta gion du vice, le foin
de ' Zé phi rin est cou pé, ' la
join ture du ge nou, le poin çon
aigu, la sin cé ri té du té moin.

SIXIÈME TABLEAU

Double articulation suivie d'un son simple.

	<i>a</i>	<i>e</i>	<i>é</i>	<i>è</i>
<i>bl</i>	bla	ble	blé	blè
<i>cl</i>	cla	cle	clé	clè
<i>fl</i>	fla	fle	flé	flè
<i>gl</i>	gla	gle	glé	glè
<i>pl</i>	pla	pli	plé	plè
<i>br</i>	bra	bre	bré	brè
<i>cr</i>	cra	cre	cré	crè
<i>dr</i>	dra	dre	dré	drè
<i>fr</i>	fra	fre	fré	frè
<i>gr</i>	gra	gre	gré	grè
<i>pr</i>	pra	pre	pré	prè
<i>tr</i>	tra	tre	tré	trè

Prem' er exercice du sixième Tableau.

Brè che, fré ga te, fro ma ge,
drô le. plâ tre, bro che, frê ne,
prô ne, frè re, sa bre, câ ble.

SIXIÈME TABLEAU

Double articulation suivie d'un son simple.

ê	i	y	o	
blê	bli	bly	blo	blu
clê	cli	cly	clo	clu
flê	fli	fly	flo	flu
glê	gli	gly	glo	glu
plê	pli	ply	plo	plu
brê	bri	bry	bro	bru
crê	cri	cry	cro	cru
drê	dri	dry	dro	dru
frê	fri	fry	fro	fru
grê	gri	gry	gro	gru
prê	pri	pry	pro	pru
trê	tri	try	tro	tru

grâ ce, sa ble, clo che, dra gon,
dra me, fre lon, bri ga de, la
ci ble, bro chu re, brû lure.

gri ma ce, la fré ga te, fri tu re,
fro ma ge, le glo bu le, pla ca ge,
le trèfle, pro blè me, ré cla me,
clô tu re, pu bli que, gro gnon,
dé plo ra ble.

Deuxième Exercice,

Le blâ me, u ne ta ble, u ne
cla que, de la gla ce, le glo be,
la rè gle, la flû te, la plu me,
u ne flè che, u ne pla ge, le clou
de gi ro fle, la plu ra li té, la
pu bli ci té, la plé ni tu de, le
blé cou pé, la ré pli que, la clé
u sée, le vi gno ble né gli gé,
le pli ca che té, la su bli mi té de
la bi ble, la fau te dé cla rée, le
prê tre cha ri ta ble, la ba ra que
ré ta blie, Fran çois m'é cri ra
u ne fa ble, la pu bli ci té du
mi ra cle, la ti mi de bre bis, la

cloche de bronze, la cruche
imitée.

Récapitulation du sixième Tableau.

Le brave, la note brève, la
longue bride, le crâne solide,
la grève solitaire, le crime
abominable, la grive tuée,
la propriété de la ménagère,
le pli du voile, la prune
mûre, la trace du lièvre, le
livre relié en maroquin, le
degré, du cidre pur, le sucre
dérable est agréable, la
grenade, la frégate du marin,
le prodige, la brûlure grave,
une friture à l'huile d'olive,
le sacrifice du prêtre, la
préface d'une brochure, la
tribune du juge, du fromage
de chèvre, la grêle a couché

l'a voi ne, A ma ble a dé non cé
le fri pon, la pri è re pu bli que,
l'é cri tu re de Di da ce, la ta ble
fru ga le, le trè fle de la pra i rie,
la grâ ce di vi ne, le cri me du
fra tri ci de, la cru che vi de,
le pu pi tre du ma î tre, la flè che
a cé rée, la pra li ne rouge, le
pro phè te Na than, l'ai gle de
la mon ta gne, la fou dre gron de
au loin, la fru ga li té pro cure
la san té, le se rin si ffe, ce
sa le cro co di le me na ce la
chè vre, la tête de l'é pin gle,
tu pren dras un re mè de, u ne
ta ble de frê ne, un dra me
é pou van ta ble, j'ai em prun té
du hou blon, la bi bli o thè que
pu bli que, mon on cle a ven du
son pa tri moi ne, j'ai don né
mon gri moi re, je re pro che

à Ro mé o la gri è ve té de sa
fau te, l'an ge s'in cli ne en face
de l'a do ra ble Tri ni té, un plan
in cli né, ce pro blè me me
sem ble in dé chi ffra ble, j'ai
é vi té ce pré ci pi ce, ce li vre
a une pré face lon gue, la
tra me du com plot, la fa rine
de sè gle, la tri bu de Za bu lon,
le rai sin de la treil le, le
plâ tra ge de la mai son, le
tri bun de Rome, la plan te
sè che, le sa ble de la pla ge,
la pla nè te o pa que, le gra din
é ta gé, le joli tra pè ze, le
tréma de l'i, Flo re a gran di
vi te, la hau te gran ge le
bré vi ai re du prê tre, la prè le
mé di ci na le.

SEPTIÈME TABLEAU

Double articulation suivie d'un son composé

	<i>eu</i>	<i>au</i>	<i>ai</i>	<i>in</i>
<i>bl</i>	bleu	blau	blai	blin
<i>cl</i>	cleu	clau	clai	clin
<i>fl</i>	fleu	flau	flai	flin
<i>gl</i>	gleu	glau	glai	glin
<i>pl</i>	pleu	plau	plai	plin
<i>br</i>	breu	brau	brai	brin
<i>cr</i>	creu	cräu	cräi	crin
<i>dr</i>	dreu	drau	drai	drin
<i>fr</i>	freu	frau	frai	frin
<i>gr</i>	greu	gräu	gräi	grin
<i>pr</i>	preu	präu	präi	prin
<i>tr</i>	treu	trau	trai	trin
<i>vr</i>	vreu	vrau	vrai	vrin

SEPTIÈME TABLEAU

Double articulation suivie d'un son composé

nsé

in

	<i>an</i>	<i>on</i>	<i>ou</i>	<i>oi</i>
blin	blan	blon	blou	bloi
clin	clan	clon	clou	cloi
flin	flan	fion	frou	froi
glin	glan	glon	glou	gloi
plin	plan	plon	plou	ploi
brin	bran	bron	brou	broi
crin	cran	cron	crou	croi
drin	dran	dron	drou	droi
frin	fran	fron	frou	froi
grin	gran	gron	grou	groi
prin	pran	pron	prou	proi
trin	tran	tron	trou	troi
vrin	vran	vron	vrou	vroi

Premier exercice du septième Tableau.

Frê ne, pau vre té, droi tu re,
é crou, fron de, tri an gle, crin,
trin gle, dra gon, dra me, fre lon,
plan, gri ma ce, glou glou, clair,
traî tre, gre na de, cloî tre, vrai,
gri vois, Gré goi re, bra vou re,
pré au, tri ple, ca dran, dé blai,
gru au, clai ron, veu ve, meu ble,
fleu ve, clou, lu trin, gi ro flée,
i vro gue, bra vou re, bri gan tin,
crè che, gi vre.

Deuxième exercice du septième Tableau.

U ne fran ge d'or, le glai ve
de la loi, la che ve lure blon de
de Claire, le fleu ron ra re, le
beau na cre, la gla ce fon dan te,
la plan che é chan crée, un
la dre, la fron de, le cro co di le

est glou ton, la gi ro flée est
a gré a ble, la plan te pré co ce,
la gloi re vai ne, l'i vro gne
bu vant ou tre me su re se
dé gra de la veu ve é plo rée,
l'en tra ve po sée.

Troisième Exercice.

L'ai gle s'en vo le. La Fran ce
est gran de, Le cri me du
ban dit, la ci ble loin tai ne, u ne
pe san te en clu me, le sa bre
tran chant, gré goi re a été
gron dé, la trin gle du ri deau,
u ne frai se mûre la cru che de
grès, la gra vu re fi ne, la trou pe
a fran chi le fleu ve, la rè gle
a été né gli gée le sa vant
é cri vain, l'hum ble é pin gle.

HUITIÈME TABLEAU.

Syllabes inverses.

ab	ib	ob	ub	uf	cf (1)
ac	ic	oc	uc	up	ec
ad	id	od	ud		ed
ag	ig	og	ug	yl	ep
ap	il	ol	ul	yp	ex
ar	ir	or	ur	ys	

Premier exercice.

Ab so lu, ab sou te, ac te, pic,
ac cu sé, Jo ad, ad mi ra ble, fil,
ag gra vé, ap ti tu de, ap pui, Nil.
ap pé tit, ar che, char la tan, cep,
ar ti cle, as pic. pu blic, Ja cob,
tra fic, Ul ric, Da vid, le zigzag,
roc, ci vil, choc, mas tic, club,
due, Lue, sug gé ré, nul, ul cè re,
con sul, Ur bain, Ur su li ne, tuf,

(1) Dans ces syllabes e se prononce è.

HUITIÈME TABLEAU.—Suite.

Syllabes inverses doubles consonnes.

af=affe	cf=cffe	if=:ffe	omme
	cf eph	is=isse	oune
al=alle	cl=elle	of=offe	aus
am=amme	er=erre	ol=olle	ius
as=asse	es=esse	os=osse	ons
at=otte	et=ette	us=usse	

Ar thur, rup tu re, Syl vain, bec,
Ho reb, sec, lec tu re, Ed mond,
Al fred, in dex, sol, bol, por te,
or, Oc ta ve, or ga ne, Bris tol.

Deuxième Exercice.

Affaire, album, as, astre, atlas,
assiduité, assurance, attache, col,
attaque, effroi, effort, efficace, os,
éphémère, l'Elbe, nouvelle, den-

telle, ermite, ermitage, espion,
errer, essieu, esclave, richesse,
errant, espace, vitesse, sagesse,
estime, essor, politesse, navette,
Etna, corvette, goélette, canif,
ablette, allumette, assiette, vis,
captif, adoptif, actif, chérif, lis,
chétif, oisif, qualificatif, glisse,
biffe, cassis, métis, esquisse, dar,
étouffe, offrande, licol, fèvelette,
colle, corolle, Oscar, monstreu-
eux, osseux, osselet. futur, azar,
bleu, Cyrus, angélu, Prusse,
Russie, pomme, homme, somme,
gondolle, couronne, moissonne,
goudronne, façonne, transport,
savonne, transféré. patte, autel,
instant, instable, inscrit, palette,
monstre, Babel, griffe.

Récapitulation du Huitième Tableau.

Le cep de la vigne, le club de la garde, un ulcère dangereux, le Nil est un fleuve de l'Égypte, le patriarche Abraham, la flamme vive, l'index de la main, l'organe de la vue, Bristol est une ville d'Angleterre, le zigzag de l'éclair, le tuf friable, l'irrégularité de l'élève paresseux, le bec de la plume, les Ursulines de Québec, le cheval du Canada est vigoureux, le jeu de balle, la gaffe du bateau, un bol de lait chaud, du métal blanc, de la terre molle, le suif du mouton, la place obtenue, la femme furieuse, la grosse cloche du village, la pauvre suppliante, l'obstacle surmonté.

HUITIÈME TABLEAU.--Suite.

Syllabes inverses précédées d'une articulation.

	<i>ac</i>	<i>al</i>	<i>ar</i>	<i>as</i>
<i>b</i>	bac	bal	bar	bas
<i>c</i>	cac	cal	car	cas
<i>d</i>	d c	dal	dar	das
<i>f</i>	fac	fal	far	fas
<i>m</i>	mac	mal	mar	mas
<i>n</i>	nac	nal	nar	nas
<i>p</i>	pac	pal	par	pas
<i>s</i>	sac	sal	sar	sas
<i>t</i>	tac	tal	tar	tas
<i>v</i>	vac	val	var	vas

HUITIÈME TABLEAU.—Suite.

Syllabes inverses précédées d'une articulation

<i>ol</i>	<i>or</i>	<i>os</i>	<i>ul</i>	<i>if</i>
bol	bor	bos	bul	bif
col	cor	cos	cul	...
dol	dor	dos	dul	dif
fol	for	fos	ful	...
mol	mor	mos	mul	...
nol	nor	nos	nul	nif
pol	por	pos	pul	pif
sol	sor	sos	sil	sif
tol	tor	tos	tul	tif
vol	vor	vos	vul	vif

HUITIÈME TABLEAU.—Suite.

Syllabes inverses précédées d'une articulation

	<i>ur</i>	<i>us</i>	<i>il</i>	<i>is</i>		
<i>b</i>	bur	bus	bil	bis	cap	rup
<i>c</i>	cur	cus	cil	cis	dap	sup
<i>d</i>	dur	dus	dil	dis	lap	sub
<i>f</i>	fur	fus	fil	fis	map	sud
<i>g</i>	gur	gus	gil	gis	pap	sul
<i>l</i>	lur	lus	lil	lis	rap	
<i>m</i>	mur	mus	mil	mis		cid
<i>n</i>	nur	nus	nil	nis		vid
<i>p</i>	pur	pus	pil	pis	doc	
<i>s</i>	sur	sus	sil	sis	roc	tic
<i>i</i>	tur	tus	til	tis	soc	vic
<i>v</i>	vur	vus	vil	vis	job	

Troisième Exercice.

Un lac, un sac, une carcasse,
la faculté, la formule, l'espérance,
la forteresse, la balustrade, la
catastrophe, le cataplasme, le
diminutif, le motif, une affiche,
l'arsenal, le calvaire, le fantassin,
la fauvette, la jaunisse, la jeu-
nesse la princesse, un affamé,
les conclusions, la multitude, le
pic montagnoux, l'escadron, la
révolte, la culture, la pustule, la
culbute, l'essor, l'estime, un cap,
le tisserand, la banquette, la
burette, la brouette, le muet, la
paresse, un registre, le pistil, le
piston, la discorde, le disciple, le
disque, la magistrature, la palme,
la dispute, la victime, Lille, la
victoire, la basse-ville, Gilbert,

Gille, tilbury, une villa. un méti
le biscuit, le ministre, l'occasion
les Alpes, la salve, le décalque
le casque, l'asphalte, l'archevê
que, la discipline, un tic, un buste
un bocal, un partisan, le chenal
les sons de la gamme, la halte
la mansarde, instant.

Récapitulation du huitième Tableau.

Un assaut donné, la limace est
visqueuse, l'avare palpe son
trésor, une assurance certaine, la
toile du tisserand, bis veut dire
répéter deux fois, l'escadre de
l'amiral, le consul de France, le
suc gastrique, la flamme rougeâ-
tre, le fenil est sale, le calcul
exact, le pacte conclu, la disgrâce
mérité, la fissure profonde, la
piste du lièvre, l'île de M. He, la

bassesse de la condition, l'ivrognerie est un vice, un mal caduc, Céline est affable, une classe intéressante, une dangereuse doctrine, une nappe propre, une grosse grappe de raisin, sagesse passe richesse, l'expérience se passe du savoir, la conclusion finale, un passage difficile, une aptitude remarquable, une ferme mal cultivée, l'annin est mon égal, une illusion d'optique, la rupture du contrat, nul n'est parfait, un vil animal, un bol cassé, le juste juge, Arthur porte la liste, un arbuste coupé, un reste donné au pauvre, un astre nouveau, un aspic venimeux, le lustre de la chapelle, l'astérisque du verset, la doctrine du concile, l'if du jardin, l'huile astrale, les

assises de la maison, une atmosphère pure, un attelage usé, une attitude modeste, une faute effacée, l'effilage achevé, l'esquive fragile, la semelle épaisse, la femelle du lion se nomme lionne, les ergots des poules, l'esturgeon est un gros poisson, l'escamotage hardi, l'escapade punie, la colline escarpée, la promesse tenue, la caresse maternelle, la leçon d'escrime, l'espiègle surveillé, la toilette soignée, la baguette du magicien, la miette de pain, le savant astronome, le massif de verdure, l'arrêt décisif, le motif sérieux, le passif du commerçant, le plan primitif, le terrain productif, la riche pelisse, ce bois de cèdre lambrisse le salon, le parasol de madame, le chantre

estonne, il tonne, mon père
grisonne, la mère pardonne, le
curé sermonne, une adresse
transmise, le paricide est un
monstre, une allée gazonnée,

Le muet ne se fait pas sentir après les
lettres **e, i, u.**

EXEMPLE : dictée, année, génie,
vie, soierie, roue, impie, pensée,
joue, tortue, cheminée, fournée,
tournée, envie, industrie, modes-
tie, maladie, manie, berluc, mue,
bévue, académie.

y entre deux voyelles se prononce comme
deux **i.**

EXEMPLE : moyen=moi ieñ,
tuyau=tui iau, noyau, loyauté,
royauté, joyau, rayon, voyage,
paysanne, crayon, croyance,

croyable, prévoyance, broyer,
pitoyable, citoyen, employé, bru-
yère.

■ entre deux voyelles se prononce comme **z**

EXEMPLE : maison, tison, ruse,
raison, visite, usine, voisine, bise,
résine, cousine, brise, coloniser,
grise, église, prise, besace, orga-
nisé, base.

ti se prononce souvent comme **si**.

EXEMPLE : vocation, essentiel,
action, partiel, minutie, mention,
attention, abolition, accusation,
vénitien, partialité, substantiel,
martial.

Le tréma " placé sur l'une des voyelles, **ë, ï, ü**,
les fait prononcer séparément.

EXEMPLE : Moïse, Ismaël,
Sinaï, Caïn, Esaü, Saül,

cigu ë, exigu ë, aigu ë, na ï veté,
na ï f, sto ï que.

ent se prononce **e** à la fin des mots devant
lesquels on peut mettre *ils* ou *elles*.

EXEMPLE : ils chantent, ils
parlent, ils jouent, elles écrivent,
elles lisent, ils donnent, elles
viennent, ils reçoivent, elles
partent, ils achètent, ils vendent,
elles prennent, elles amènent, ils
voient, ils naviguent, elles mon-
tent, elles descendent.

ent final se prononce comme **an** dans les
mots qui ne peuvent être précédés de
ils ou de *elles*.

EXEMPLE : châtiment, couvent,
vent, brusquement, gaîment,
poliment, sentiment, galiment,
amendement, amusement, bâti-
ment, campement, classement,

défrichement, déménagement,
déplacement, embarquement,
encouragement, fiement.

Comment se prononcent **ament**.
(Ces mots viennent d'ajectifs.)

EXEMPLE : ardemment : ardent,
prudemment : prudent, fréquem-
ment, indifféremment, abondam-
ment, méchamment, constam-
ment, suffisamment, obligeam-
ment, nonchalamment, précipi-
tamment, puissamment, savam-
ment, vaillamment.

Les consonnes placées à la fin d'un mot sont
souvent nulles. (1)

EXEMPLE : bas. drap, doigt,
repas, gras, nez, après, passant,
pensée, ondée, canard, retard,

(1) Dans le cours de ce livre elles ont été mises en italique.

remords, sourd, revers, plomb,
lit, long, oblong, voir, fécond,
prompt, charmant, défaut, poix,
poids, puits, bruit, poing, sot,
point, coing, idiot, gourmand,
métaux, saut, assaut, dévot, loup,
verjus, tout, flux, glorieux, doux,
champ, chant, coup, distinct,
compas, vous chantiez, nous
marchons, ils chantent, cerisier,
décès, reclus, progrès, rang,
journée, lézard, avocat, soldat,
ils se battent, brouillard, vie,
dictée, maladie, scie, broderie,
prix, fruit, brebis, après, pro-
grès, mort, fort, sirop, galop,
broc, divers, jugement, nord,
bord, blanc, rue, charrue, jus,
flot, je veux, il peut, jamais,
mauvais, craie, trait, portrait,
sabot, précieux, gland.

NEUVIÈME TABLEAU.

Sons composés, ordinairement modifiés par
une consonne qui se prononce

euf	œuf	eul	eur	auf	aug
aul	aus	ouc	ouf	oul	our
oif	oil	oir			

beur	ceur	deur	feur	geur
jeur	leur	meur	neur	peur
reur	seur	teur	veur	xeur
bour	cour	dour	four	gour
jour	lour	mour	nour	pour
sour	tour	ceul	seul	boir
doir	loir	moir	noir	poir
roir	soir	toir	paul	saul

Veuf, Elbenf, bœuf, œuf, fil-
leul, tilleul, doncœur, traceur,
sireur, augmentation, austérité,
Australie, bouc, touffe, bouffe,
Raoul, Paul, bonjour, four,
séjour, labour, soif, coiffe, poil,
tire-poil, arrosoir, miroir, tiroir,
beurre, labeur, farceur, débar-
deur, ardeur, chauffeur coiffeur,
changeur, forgeur, majeur, cha-
leur, batteleur, clameur, cour,
dormeur, patineur, mineur, cou-
peur, vapeur, assureur, coureur,
chasseur, défenseur, acheteur,
tuteur, menteur, sauveur, boxeur,
ferveur, bourdon, bourse, labour,
courbe, courbature, fourchette,
gourmandise, gourdin, toujours,
journalier, lourd, lourdaud, nour-
risseur, nourrissant, amour, seul,
pourboire, pourpier, source, soir,

NEUVIÈME TABLEAU

Articulations composées suivies d'une voyelle.

chlo	chro	mné	phlo	phra
psa	pta	sbi	sca	sla
spa	spé	spi	spo	sque
squi	sta	sté	sti	sto
stu	sty	stra	stri	stro
stu	scla	seru	sve	sphè

Deuxième Exercice.

Chlore, chlorure, chrome, chronique, phrase, psalette, sbire, psalmiste, scalpel, spolier, slave, slavon, spaticieux, spahi, scabreux, spécialité, spécimen, spiritueux, spirale, spirite, squalé, squirre, spoliateur, squelette, stabilité,

stable, steppe, sténographe, stérile, stigmaté, stick, stomocal, store, studieux, stuc, stupide, stupéfaction, style, stratagème, stilet, stratégie. strict, strophe, strident, structure, construction, esclave, scrupule, scruter, svelte, scrutin, sveltesse, sphère, sphérique.

Troisième Exercice.

Un habit neuf, un œil de bœuf, le ligneul du cordonnier, mon seul habit, le linceul blanc, le chien épagneul, les tours du farceur, le placeur prudent, la noirceur du charbon, l'augmentation du loyer, l'austérité du moine, l'huile astrale, la robe bouffante, les auspices protecteur, le pourtour de la cour, le

détour du chemin, le vautour
cruel, la coiffe tuyautée, le poil
du chat, le dortoir silencieux, le
plantoir du jardinier, le couloir
sombre, le parloir fréquenté, un
riche reposoir, un beau soir, le
saloir comble, le trottoir propre,
la candeur du petit enfant, la
froideur de mon ami, le chan-
geur d'argent, le cheval piaffeur,
la largeur de la rue, le logeur de
nuit, le cabaleur hardi, la couleur
voyante, la douleur vive, l'éta-
meur public, le fumeur malade,
l'entrepreneur honnête, le bou-
quineur connaisseur, le dupeur
dévoilé, le trompeur reconnu,
la peur vaincue, l'aigreur du vin,
le couvreur fatigué, le bâtisseur
payé, le successeur embarrassé.

Récapitulation du neuvième Tableau.

Un acteur célèbre, le cultivateur aisé, un collecteur d'assurance, un graveur habile, une faveur obtenue, le tour joué, la course rapide, la branche coupée, le fin gourmet, le fourbe méprisé, la fourche pointue, la gourde du pèlerin, le journal quotidien, une bonne journée, la fourmi prévoyante, la pourpre éclatante, le tourbillon de poussière, le psaume chanté, le triangle scalène, le scalpel du sauvage, le scaphandre plongeur.

Il est sorti sain et sauf, le loir dort profondément, l'œuf de la poule, Paul ouvre l'armoire, les gages augmentés, la sueur du

laboureur, la cour d'honneur, les bateaux à vapeur, le mineur a un tuteur, un antique manoir, la saveur du fruit, le neuf de pique, une verrue extirpée, un texte de loi, une revue hebdomadaire, la phrase claire, la grotte de Spa, une longue stabilité, le scapulaire noir, le stratagème du général, un squelette hideux, la spéculation du marchand, la rançon du captif, l'explosion de l'arsenal, une brillante exposition, ma collection sera complète, un souvenir effacé, une précaution minutieuse a été prise, la construction de cet édifice, la belle inscription de la façade, la cloison solide, le parterre semé de fleurs, le poinçon du graveur, la vitesse du train,

une terrible guerre civile, j'ai un
lapin de garenne, le maréchal
ferre les chevaux, je projette
une nouvelle construction, cette
hôtesse me presse d'entrer,
donne moi ton adresse, une
négresse dévouée, une chroni-
que régulière, le chlore brûle,
les étoffes, une psalette nom-
breuse, la nation slave, le spahi
armé, un beau spécimen, une
élégante spirale, un honteux spo-
liateur, le square agrandi, le
squirrel opéré, la steppe sauvage.
le champ stérile, le stick flexi-
ble, le blanc stuc, le scrupule
enlevé, le scrutin exact, la terre
a une forme sphérique, le passe-
poil usé, une lourde chute, le
triangle scalène, le buveur incor-
rigible, une faveur obtenue.

DIXIÈME TABLEAU

Sons équivalents.

On appelle sons équivalents ceux qui se prononcent de la même manière mais s'orthographient différemment. Le premier signe en tête de chaque ligne indique la prononciation des suivants.

a a â ha hâ ah as

e eu œu ent

eu eue eues eut heu

u eu eus eut ⁽¹⁾

é hé eh ez et

è hè ai hai ay ei ey ê ès

i y hi hy ie

(1) se prononcent **u** quand ils sont précédés de **j' tu. Il, nous, vous, ils.**

DIXIÈME TABLEAU.—Suite.

Sons équivalents.

o oh ho eau hau aul

un hum um

an han am ham en em aen aon ean

in yn im ym ain aim en ein

on om eon onc

ou hou où oû

oi oy oi

œil euil euille œuil

eil eill eille

il ill ille

Premier exercice.

Maman, âge, cab. hâte, tu as,
 jeune bœuf, ils veulent, j'enx,
 vœu, heurenx, j'ens, tu eus, il
 ent, été, hé bien ! commençons,
 Eh ! quel plaisir de vous voir,
 venez vite, le thé, le nez, la haine,
 la plaine, ayez pitié, la baleine,
 Eylau, tempête, tu es prêt, procès,
 midi, l'hydre, le hibou, l'envie.

Oh ! que de misère, ho ! ho !
 chapeau, hanteur, anme, humble,
 parfum, chacun, cadran, élan,
 hangar, vent, violent, embarras,
 temple, ambition, lampe, Caen,
 paon, Laon, Jean, syndic, syntaxe,
 syncope, symbole, tympan, bain,
 Champlain, Africain, demain faim,
 main, étain, Canadien, Acadien,
 chanfrein, dessein, ombre, bombe,

plongeon, ajonc, moule, houblon,
voile, boîte, cerfeuil, feuille, bille,
conseil, soleil, bouteille, corbeille.
babil; grésil, béquille.

Troisième Exercice.

Je suis las, tel est le cas, le
mât du vaisseau, le dégât com-
mis, une odeur âcre, les fêtes de
Pâques, la pâte bien levée,
bah ! est-ce possible, j'ai hâte de
vous voir, ah ! que Dieu est
puissant, ha ! ha ! il est tout à
fait drôle. Je vous vois venir
seul, vos sœurs vous demandent,
votre cœur est sincère, le bœuf
laboure, la manœuvre habile,
donne au pauvre aveugle, des
cheveux blonds, un peuple
brave, un habit neuf, une heure
agréable, les bonnes mœurs.

Ces œufs sont à eux, des jeux nombreux, des adieux touchants, des vœux observés, la meule de foin, les moyeux des roues, le nœud de la corde, le jeûne du carême, l'aveu franc, le neveu reconnaissant, le feu ardent, les heureux de ce monde, j'ai eu faim, tu as eu soif, il a eu sommeil, nous avons eu des devoirs, vous avez eu peur, ils ont eu des leçons, vous eûtes du pain frais, tu eus une bonne idée, voilà les récompenses que j'ai eues, l'été est agréable, la cité populeuse, la douce piété, vous marchez vite, venez ici, ayez courage.

Quatrième exercice

Je ferai cet ouvrage, je parlai à votre père, je lirai bientôt, le

rez de chaussée, j'aimerai mes parents, un déchet jeté, un bouquet fleuri, un petit poulet, du ruban violet, le rouet de ma grand'mère, un devoir parfait, un phénomène extraordinaire, hé bien ! attention, eh ! vous voilà ! hé bien ! que faites-vous eh ! eh ! attendez, eh quoi ! eh bien, je vous retrouve enfin ! la verte prairie, j'aime mon père, l'air pur, la haie du jardin, un nombre pair, la terre glaise, ayez pitié du pauvre, ayons soin de lui, la bataille d'Eylau, le Dey d'Alger, le biez du moulin, la baleine est un cétacé, Marie est la reine du ciel, la Seine passe à Paris, la note très bien, la belle fête, le faite de la maison, la grande tempête, le pot de grès,

l'élégante goélette, vêtez ces enfants, il ne faut pas qu'ils aient froid, ici finit la comédie, le marché du samedi, le hibou nocturne, la houlette du berger, une branche de houx, la housine flexible, la housse du canapé, la longue bande, les saints mystères, le yacht balancé, le cygne gracieux, l'hyène féroce, le polype renaissant, la pie bavarde, la hideuse envie.

Récapitulation du dixième Tableau.

Le chapeau de castor, l'Aulne est une rivière, la haute maison, le morceau de pain, une belle rose, ôtez le couteau, Saint Paul s'appelait Saul, les haubans des mâts, la hausse du pompier, le bateau du pêcheur,

Heureux ! cela ira bien autrement, ô merveilles de la nature ! Ho ho ! rira bien ou rira le dernier. Oh que l'hiver est dur pour le pauvre, le parfum des fleurs, il faut prier humblement. Mehm est une ville, l'homme humble, il est à jenn, l'alm est un remède commun, mon défunt père avait le teint-brun, chacun de vous doit être charitable, la lance du soldat, la rampe sculptée de la maison de ma tante, l'anse du pot est brisée, une furieuse tempête, une légitime ambition, la tente du soldat, une jambe de bois, le jambage droit, la hampe du drapeau, la lampe du salon, du bon emploi, la hanche gauche, ne hante pas les méchants, monte dans le hangar, le camphre pré-

serve des mites, une chambre menblées, la racine de gingembre, la menthe digestive, Jean est studieux, une rente viagère, une vente avantageuse, le paon est un bel oiseau, le faon est le petit de la biche, Caen est une ville de Normandie, un manteau ample, la crampe douloureuse, la tempe gauche me fait mal, une faim insatiable, la fin du livre, le pain blanc, le dédain témoigne d'une âme hautaine, le dessein arrêté, le dessin parfait, un essaim d'abeilles, l'étain est brillant, le grain moulu, la timbale d'argent, un parrain généreux, le symbole des apôtres, la piété feinte, la symbale retentissante, il faut atteindre le but, la syntaxe est difficile, le syndic de la province,

la sympathie du public, le canon gronde, la tombée du jour, une trombe d'eau, ce travail vous incombe, la bombe éclate, le comble de l'audace, le jone flexible, le long bâton, le bonbon fondant, la pompe d'incendie manœuvrée, le pompon du casque, le concombre mûr, le taon pique les animaux, la blanche colombe, un gros tronc d'arbre, le pigeon roucoule, la jonction des voies, la banane onctueuse, l'onction sainte, le badigeon du peintre, le bourgeon naissant, le joujou de l'enfant, le coucon des bois, le loup attaque les moutons, vous avez coupé la branche de houx, le matou gourmand, le hibou nocturne, le moulin du meunier, le bouton rouge, les

houles de la mer, la louange du maître, j'ai loué ma maison, le soupirai, de la cave, la paille brûle vite, le travail productif, la taille des arbres, le bail de la maison, le détail insignifiant, la tisane de fenouil, j'ai perdu une douille, Armand fouille dans son sac, les mineurs extraient la houille, la rouille ronge le fer, une citrouille énorme, a dépouille, du vaincu, la poire douce, un moyen de roue, le bon citoyen obéit aux lois, soyez obéissant, le fidèle croyant, le saule croît vite, laissez croître la moisson, la boîte couverte, ce pauvre homme boîte, le soleil levant, un doux réveil, le conseil du sage, le vieil adage, un appareil compliqué, un sommeil réparateur. l'abeille

laboriense, la confiture de gro-
seille, la corbeille de fleur, je
veille sur vous, la fraise vermeil-
le, une oreille fine, le vin est
le jus de la treille.



Complément des tableaux précédents.

LETTRES OU SONS DONNANT LIEU A QUELQUES REMARQUES.

em et **en** se prononcent **a** dans *femme, solennité, solennel, hennir* : **em** se prononce **am** dans *indemnité, indemniser* et dans les adverbes **en** **emment** : *Ardemment, prudemment, évidemment*.

d se prononce **é** dans *piéd, sied*, mais il se fait sentir dans *Alfred, Conrad, David* ; les deux **d** se prononcent dans *abdication, reddition*, mais il a le son du **t** dans *piéd-à-terre, piéd-en-*
p excepté *piéd-à-piéd* où on lui laisse le son
é.

f a le son de **é** dans *clef, chef-d'œuvre*, il se fait sentir dans la plupart des mots terminés par *unf, œuf* mais il ne se fait pas sentir lorsqu'il est suivi d'un mot commençant par une consonne *neuf mille, neuf cent mille*. Il s'articule comme un **v** dans *neuf* suivi d'une voyelle et d'une *h* aspirée : *neuf hommes, neuf uns, neuf heures*.

R ne s'articule pas à la fin des mots dans les infinitifs en **er** comme *pluinter, aimer* ; dans les mots en **ier, yer** : *jardinier, chevalier, pre-*

mier ; dans les noms propres français *Angers, Fléchier, Royer.*

ll Les deux **ll** se prononcent au commencement des mots composés dont le mot simple commence par un **l** : *il légal, il limité, il légitime.*

Les deux **ll** se prononcent aussi au milieu de certains mots *intelligence, flageller, osciller* cependant les mots *callation, distillation, corollaire* se prononcent avec un seul **l**. **ll** s'articule à la fin des mots, excepté : *Baril, Babil, fils, outil, soleil, gril.*

ss et **xx** se prononcent devant **t** : *question, combustion, digestion, indigestion, suggestion, gestion, mixture, miction.*

Lorsqu'il y a le redoublement du **c** devant les voyelles **e, f**, le premier **c** a le son du **k** et le second a le son du **s** dur : *accessit, accepter, accident* ; devant **a, o, u** le second a le son du **k** *accrédité, acclamé, ac cusé* ; **c** se prononce **g** dans *second, ezar* : *seguid, gzar.*

ch a le son du **k** dans les mots suivants : *chaos, cœur, châléra, écho, orchestre, Melchisédech, chlore, Achuel, Roch, Laurech, choriste, Bacchus* ; **ch** est nul dans *almanach* ; et il se prononce **gh** dans *drachme.*

La lettre **x** s'articule 1^o à la fin des mots : *borax, Félix, Aïx, Fox, Lynx, phénix* ; excepté, *crucifix, flux, reflux, païx, heureux, etc.*

2^o Quand elle est entre deux voyelles : *Maxime, Alexis, lux.*

3^o Dans la syllabe **ex** suivie d'une consonne : *Expansion, exquis, extinction, inexpérience.*

x se prononce **z** dans les mots suivants : *deuxième, sixième, dixième.* **x** se prononce comme un **c** dur dans les mots suivants : *exercité, excepté, excès, excellent.* Comme **ks** dans *arc, lure, boxeur, phénix.* Comme **gz** dans *œil, exercice, exempt.*

La lettre **u** précédée du **q** se prononce quelquefois comme **ou** ainsi que dans *aquatique, équateur, quadragénaire, quadrupède*, il se prononce **k** dans *questeur, quinquagésime, équerre.*

Le **q** final se prononce comme **k** excepté dans le mot *cing* suivi immédiatement d'un nom commençant par une consonne : *Cinq cavaliers, cinq garçons.* Dans les autres cas le **q** se prononce : *cing ans, cinq hommes, trois et deux font cinq, cinq pour cent.*



Lecture Courante.

LA COUTURIÈRE.



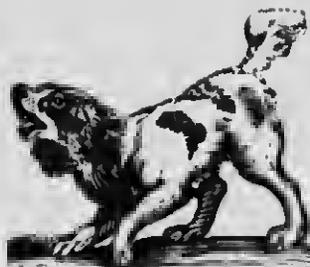
Marie est une jeune fille sage et laborieuse; elle vit seule avec sa grand'maman pour laquelle elle travaille : Marie est très habile à toutes sortes d'ouvrages de couture, aussi les commandes

ne lui manquent pas ; son honnêteté, et sa politesse envers tout le monde, la fait préférer à d'autres, on s'adresse volontiers à elle.

LE HAMEAU.

Un hameau est plus petit qu'un village, ce n'est qu'un petit groupe de maisons rustiques, il fait partie d'un village voisin, dont il a le même curé et le même maire.

LE CHIEN.

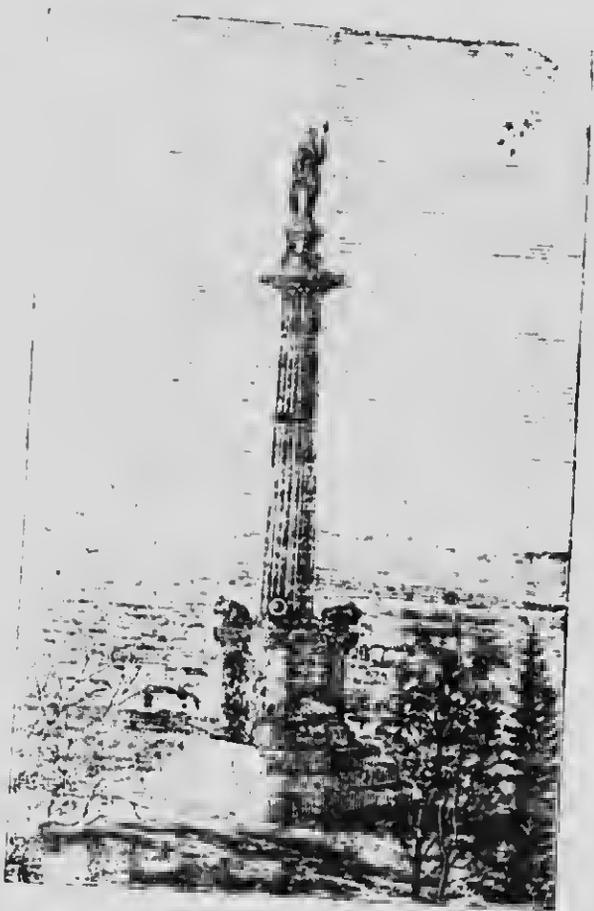


Jean a six ans. Il a un bon gros chien dont le nom est Tom. Tom est bien plus fort que Jean. Jean aime beaucoup son chien, il le tient par le cou et enfonce ses petits doigts dans ses longs poils blancs et noirs. Tom accompagne son petit maître partout ; viens, mon Tom, et le chien le suit. Il y a de méchants garçons qui tourmentent les chiens, c'est mal, ils pourraient faire croire qu'ils ont un mauvais cœur.

LA CORNEILLE ET LE CORBEAU.

Une corneille avait trouvé une huître : elle essaya de l'ouvrir avec son bec, mais toutes ses peines furent inutiles. " Que faites-vous là, cousine ? demanda le corbeau. Je voudrais ouvrir cette huître, répondit la corneille, mais je ne puis en venir à bout. Vous voilà embarrassée pour peu de chose, vraiment. Je sais un bon moyen de l'ouvrir. — De grâce dites-le moi. De tout mon cœur : Prenez votre proie, élevez-vous dans l'air et laissez-la tomber sur ce rocher que vous voyez ici près. " La sottise corneille suivit l'avis du corbeau qui se saisit de l'huître et la mangea.

LE MONUMENT DES BRAVES.



Ce monument a été élevé en 1862 pour rappeler le souvenir des braves soldats Français et Canadiens qui sont morts en défendant leur pays contre les Anglais dans la seconde bataille des plaines d'Abraham.

LA GERBE



La petite Lucie, levée de bon matin, glane toute la journée dans les champs de blé ; elle rapporte tous les soirs plusieurs grosses gerbes ; à la fin de la moisson elle a assez de grain pour sa vieille mère et pour elle.

Chacun l'aide pour le reste car elle est si douce et si vaillante que personne ne lui refuse le nécessaire.

LA PITIE STÉRILE.

Un écolier avait acheté deux beaux gâteaux. Au moment de les manger, il aperçut de l'autre côté de la rue un pauvre qui demandait l'aumône. Il se dit aussitôt : " Je vais donner à ce pauvre homme un de mes gâteaux." Mais il fut distrait par le bruit d'une trompette qui annonçait l'arrivée d'un saltimbanque. Il admira ses tours, écouta la musique, et tout en regardant mangea ses deux gâteaux. Le pauvre n'en eut pas même bouchée. Etre charitable, ce n'est pas seulement avoir pitié du pauvre et vouloir lui faire du bien, c'est avoir le courage de nous priver de quelque chose pour le lui donner.

JACQUES CARTIER



C'est à Jacques Cartier que nous devons la découverte de notre beau Canada. Il fut envoyé par le roi de France en 1534. Dans son premier voyage il fit planter sur la pointe de Gaspé une croix de trente pieds avec l'inscription : Vive le roi de France. Dans son second voyage il vint à Québec accompagné de deux sauvages qu'il avait amenés en France l'année précédente, et se rendit ensuite à Montréal. Cartier chercha toujours à faire connaître et aimer le bon Dieu.

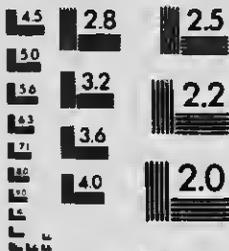
NAIVETÉ

Une petite fille de trois ans, élevée dans une maison de charité, avait, à raison de son âge, la liberté de courir un peu par toute la maison. Un jour, vers midi, elle était à la cuisine. Sur le banc se trouvait un morceau de viande : un chat le guettait. D'un bond il s'élança et l'emporta. La petite fille étonnée, se met à crier à la religieuse : " Ma mère, mère, venez donc voir le chat qui mange sans dire son *Benedicite*."



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

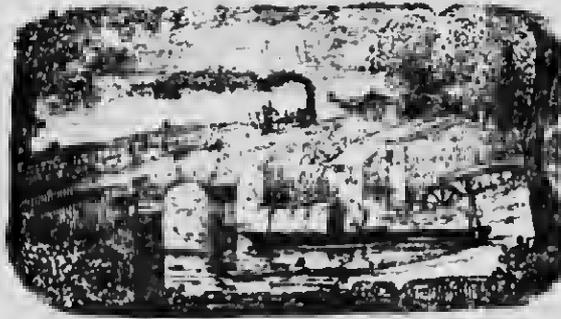
(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

LE VIADUC



Un viaduc est un pont formé d'une ou de plusieurs arches construites au-dessus d'un cours d'eau ou d'un vallon : il sert au passage d'un chemin de fer.

LA PETITE SOURIS.

Une jeune souris vint, malgré l'avis de sa mère, rôder près d'une souricière, où l'on avait mis un morceau de lard bien appétissant. " Hé hé ! dit-elle, voilà une attrape. Je me garderai bien d'y toucher, je me rappelle les recommandations de ma mère ; mais, s'il m'est défendu d'y toucher, il m'est bien permis d'en approcher un peu pour sentir l'odeur délicieuse de ce friand morceau. "

Elle s'approcha d'abord, puis de plus près, flâna le lard, le toucha légèrement avec son petit museau, si bien que tout à coup la souricière se ferma et la pauvre souris fut prise. Elle comprit alors, mais trop tard, que pour éviter le danger il ne suffit pas de le connaître : il faut encore savoir s'en éloigner.

LE PIANO



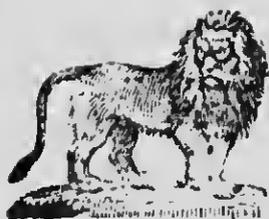
Le piano est un instrument de musique avec clavier dont les cordes sont frappées par des marteaux on appuie plus ou moins sur les

touches qui mettent en mouvement ce marteau pour renforcer ou adoucir le son à volonté. Beaucoup de jeunes filles apprennent à jouer du piano ; c'est très bien quand elles sont réellement musiciennes et que cet art d'agrément ne les dégoûte pas des occupations ménagères qu'elles auront à remplir plus tard.

LE JARDINIER.

Le jardinier est un homme dont le métier est de cultiver un terrain planté de légumes, d'arbres fruitiers et aussi de fleurs variées. Il arrose souvent, il arrache les mauvaises herbes, taille les arbres, récolte ce qui est mûr et va le vendre au marché. Ses principaux outils sont : la bêche, la pioche, le râteau, le sécateur, sorte de ciseau pour tailler les arbres.

LE LION.



Le lion est un animal sauvage et carnassier, il habite les pays chauds; ses épaules et son cou sont couverts d'une épaisse crinière, son rugissement est si fort qu'il ressemble au bruit du tonnerre. Lorsqu'il a faim il attaque le chasseur et les animaux qui se présentent. Le petit du lion se nomme lionceau.

RÉSULTAT ORDINAIRE DES PROCÈS.

Sous un grand noyer qui s'élevait à peu de distance du village, deux enfants trouvèrent une noix. Elle est à moi, dit Pierre, car c'est moi qui l'ai vue le premier. Non, elle m'appartient, reprit Paul, car c'est moi qui l'ai ramassée. Alors une violente querelle s'engagea entre les deux garçons.

Un monsieur passant par là s'aperçut de la dispute et leur dit : je vais vous mettre d'accord, et, se plaçant entre les deux garçons, il prit la noix, la cassa et dit : cette coquille appartient à celui qui le premier a vu la noix ; l'autre sera pour celui qui l'a ramassée. Quant à l'amande, je la garde pour prix du jugement que j'ai porté. Et il ajouta en riant ainsi se terminent là plupart des procès.

LA LYRE.



La lyre est un instrument de musique à cordes dont on se servait anciennement : il n'est plus aujourd'hui qu'un signe que portent à la boutonnière ceux qui font partie d'une société de musique instrumentale.

L'AGNEAU DÉSOBÉISSANT.

C'est le soir. Le soleil se couche à l'horizon ; les moutons reprennent le chemin de la ferme.

Un beau petit agneau, blanc comme la neige, fatigué de jouer tous les jours sous l'œil vigilant de sa mère, veut aller courir seul dans le bois. " Ne me quitte pas mon cher agnelet, lui dit sa mère : tu ne seras nulle part aussi bien qu'auprès de moi. " Le jeune étourdi n'écoute pas ce conseil, il ne songe qu'à partir.

Au détour du chemin, il franchit le fossé et s'enfuit à travers les champs. Sa mère l'appelle, mais le petit désobéissant ne veut rien entendre. Il parcourt les plaines et les vallons et arrive enfin sur la lisière de la forêt à la tombée de la nuit. Tout à coup des hurlements le glaçant de terreur. C'est un loup affamé qui cherche sa pâture. Le pauvre agnelet veut fuir, mais le loup l'aperçoit. Le féroce animal se jette sur lui, l'étrangle d'un coup de dent et le dévore.

L'agneau apprit à ses dépens qu'un enfant pour être heureux doit obéir à sa mère.

LE HIBOU



Le hibou est un oiseau nocturne, il a les yeux grands et la pupille ronde ; il ne peut supporter la lumière du jour, c'est pourquoi il se tient tout le jour caché dans quelque lieu obscur. Il sort la nuit et fait la chasse aux oiseaux et à d'autres petits animaux. Quand il n'est pas pressé par la faim, il emporte sa victime dans son trou pour la manger plus tard.

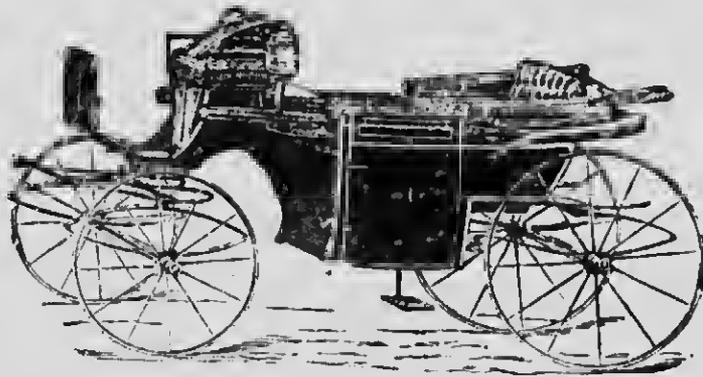
LES PILULES.

Paul était très gourmand, et rien n'avait pu le corriger de ce vilain défaut. Un jour il vit sa mère qui prenait, comme en cachette, quelque chose dans une petite boîte, et qui ensuite avec beaucoup de précaution remettait la boîte dans son armoire.

Petit Paul trouva cela fort étrange et il lui vint aussitôt un violent désir de savoir ce que sa mère mangeait ainsi. Aussi longtemps que sa maman fut là, le petit gourmand ne bougea pas, mais à peine fut-elle sortie, qu'il se dit :

Enfin, je vais savoir ! Il va à l'armoire, prend la petite boîte, et voit des jolies pilules argentées qu'il prend pour des bonbons. Plein de joie, il en mange deux. Mais quelques heures après, les pilules firent leur effet. Paul fut bien malade, le médecin le gronda, sa mère pleura, et il promit de ne plus être gourmand.

LE CARROSSE.



Le carrosse est une voiture de luxe, couverte, à quatre roues. Nous avons acheté un magnifique carrosse. J'ai loué un carrosse et j'ai été me promener à la campagne. Un ouvrier carrossier est celui qui fabrique des carrosses. L'homme qui conduit un carrosse se nomme carrossier. On désigne sous le nom de carrosserie l'art de fabriquer les carrosses.

LE HÉRISSEON.



Le hérisson est un animal insectivore dont la peau du dos est couverte de piquants longs et raides qu'il dresse en se roulant en boule quand on l'approche ; il vit de chenilles, de limaces, d'escargots, il ne faut pas le tuer, car il débarrasse les jardins et les champs de toutes sortes d'animaux nuisibles.

L'ENFANT TAQUIN.

Il aurait fallu chercher longtemps avant de trouver un enfant aussi taquin que le petit Ernest. Il ne cherchait qu'à jouer quelque bon tour aux gens et aux bêtes.

Un jour d'été, il vint à l'idée, d'Ernest de tourmenter le bon chien Médor. Léontine, sa petite sœur, voulut l'en empêcher, mais Ernest n'est pas de ceux qui écoutent quand on parle. Il s'avance à petits pas, et tire la queue de Médor : celui-ci, mécontent, d'être réveillé, fait entendre un sourd grognement. Vous croyez que cet avertissement suffit à Ernest ? Pas du tout. Il recommence et tire si fort cette fois que le chien le mord à la jambe. Léontine effrayée

se sauve en criant et en appelant son père et sa mère qui accourent aussitôt. Mais il était trop tard : les dents de Médor étaient entrées très profondément dans la chair, et il fallut un grand mois de soins pour remettre sur pied l'imprudent Ernest. La leçon du moins n'a pas été perdue, Ernest ne taquine plus personne.

LE MOISSONNEUR



Quand l'herbe des prairies de la ferme sera grande les ouvriers du fermier la couperont avec les faux. Les fauciers la retourneront avec des fourches et des râteliers pour la faire sécher. Cette herbe deviendra ainsi du foin. Les botteleurs mettront ce foin en bottes, puis ils en rempliront les granges. Enfin le fermier remerciera le bon Dieu de lui avoir donné une si belle récolte.

LA PATIENCE.

Lucien est un petit garçon qui croit toujours aller plus vite en s'impatientant. Il a ce matin attaché si brusquement son soulier qu'il a fait un nœud au lacet. Ce soir il ne peut le défaire, et dans sa colère il tire de toutes ses forces. Naturellement, le nœud se serre de plus en plus. Sa petite sœur Léonie lui dit :

Tu vas casser ton laeet, veux-tu que je dé fasse le nœud? Lucien la laissa faire. Avec ses petits doigts Leonie étale doncement le laeet, prend une épingle, l'introduisit au milieu du nœud et quand il est desserré, achève de le défaire avec ses ongles. Cela ne dura qu'une demi-minute, et Lucien, honteux de son impatience, dit à sa sœur: " Je te remercie, ma chère petite sœur de ta complaisance et de la leçon que tu me donnes. Tu m'as fait voir une fois de plus, comme nous le dit si souvent notre maître, que :

" Plus fait doncœur que violence. "

L'ÉCUREUIL.



L'écureuil est un joli petit animal recherché pour sa gentillesse; il n'est qu'à demi sauvage; il est propre, lesté, très éveillé, il reste dans les bois sur les arbres de hautes futaies. Il se nourrit de fruits, de noisettes et de glands qu'il ramasse pendant l'été et cache dans les trous des vieux arbres et recourt en hiver à sa provision quand il ne trouve pas autre chose.

A l'état de captivité il s'habitue vite à sa prison quand il est pris jeune, et se familiarise facilement avec celui qui le nourrit.

L'IMPRIMEUR.



On désigne sous le nom d'imprimeur l'ouvrier qui travaille dans une imprimerie. Le mot imprimerie s'emploie pour indiquer l'art d'imprimer les livres et aussi l'endroit où l'on imprime. L'imprimerie est une belle découverte qui rend de grands services à l'homme. Son grand mérite est de porter l'instruction dans toutes les classes de la société.

LE CHOU.

Un père laborieux cultivait dans son jardin plusieurs espèces de légumes. Un jour il dit à son petit garçon : Vois-tu, mon ami, à l'envers de cette feuille de chou, ces petits points jaunes ? Ce sont autant de petits œufs d'où proviendront de pernicieuses chenilles : aie soin cette après-midi, d'éplucher chaque feuille et de briser les œufs qui s'y trouvent collés. C'est ainsi que nos choux seront toujours beaux, verts et en bon état.

L'enfant étourdi oublia ce que son père avait dit. Pendant quelques semaines, le père ayant été malade ne vint point au jardin : mais lorsqu'il fut rétabli, il prit par la main le petit négligent et le conduisit vers le carré de choux.

Ils étaient presque entièrement dévorés, la tige seule restait avec les côtes des feuilles. Le petit garçon confus versait des larmes sur sa négligence; son père lui dit: Ce qui peut se faire aujourd'hui, fais-le tout de suite et ne le remets pas au lendemain.

LES POISSONS.



Il y a des poissons d'eau douce dans les rivières, les fleuves, les lacs. Les principaux sont: le brochet, la carpe, la truite, l'anguille.

Les principaux poissons de mer sont: le hareng, la sardine, la saule, le saumon, le turbot, le thon, la morue, la raie, le requin. La baleine n'est pas un poisson. Beaucoup de gens vivent de l'industrie de la pêche.

LE PETIT DOCTEUR.

Minet est bien malade: il a la fièvre. La fièvre! cela est grave, et l'on en peut mourir. Vite, vite, un docteur! Un bon docteur savant, un docteur à lunettes, un docteur qui rassure la pauvre Tiennette! Le voilà ce prince de la science! aie confiance en lui. Ne regarde pas trop si ses habits sont en piteux état, sa redingote terriblement râpée. Il est savant te dis-je, et c'est peut-être pour cela qu'il est pauvre. Vois

tu, la science, ça rend heureux ceux qui l'ai-
ment, mais elle ne les enrichit pas toujours.
Maintenant, ne t'occupe plus que d'une chose ;
fais tenir Minet tranquille ; le petit docteur va
lui tâter le pouls, en consultant son chronomètre.
Toe ! toe, toe ! un, deux, trois ! Mais le
pouls bat très régulièrement. Allons ! allons !
cette grave maladie ne sera rien.

Pauvre Tiennette, tu es comme beaucoup de
mamans, tu t'alarmes du moindre malaise de
" ton fils. "

LE RENARD ET LE BOUC.



La soif obligea un jour le bouc
et le renard qui voyageaient
ensemble à descendre dans un
puits pour se désaltérer. Pour
remonter, le renard dit au
bouc : "Lève-toi debout contre le mur à l'aide de
ton échine et de tes cornes, je sortirai d'ici puis
je te retirerai." Le bouc obéit ; le renard
s'élança au dehors et s'en va
abandonnant son compagnon
à son triste sort. La finesse, du
renard ne supplée pas à son
égoïsme et à son mauvais
cœur.



LA CHUTE D'EAU.



Une chute d'eau est un cours d'eau dont la masse tombe d'une certaine hauteur. Il y a près de Québec la chute Montmorency, un peu plus loin les chutes Ste Anne et enfin dans la province d'Ontario la grande chute Niagara.

L'HONNÊTE ENFANT.

Paul, enfant d'une pauvre aubergiste, courait à toutes jambes. Monsieur, monsieur ! arrêtez ! c'était une rude course, car le cheval du riche monsieur filait rapide sur une belle route nue. A force de crier, à force de courir, Paul fut entendu, il rejoignit la voiture, mais il n'en pouvait plus. Ah ! Monsieur, dit-il, tout haletant, j'avais peur de ne pas vous rattraper ! Vous avez oublié cinq piastres sur le comptoir. Et en même temps Paul tendait le billet.

Merci, mon petit ami, lui dit le beau monsieur. Et bien pour ton honnêteté garde cet argent. Vous êtes bien bon, monsieur, mais je ne puis l'accepter. Tu as raison, mon garçon, l'honnêteté ne se paye pas. Donne moi la main : prends mon adresse. En disant cela, le bon monsieur tira sa carte d'un élégant portefeuille. Si jamais dans ta vie, tu as besoin d'un service, viens me trouver : ta bonne action a fait de moi ton ami.

L'honnêteté et une juste fierté nous gagnent affection et estime.

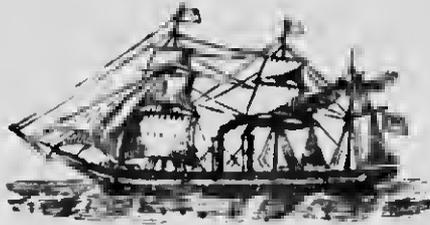
LE CHEVAL.



Le cheval est un animal très utile à l'homme. Il est robuste : vous le voyez trainer

de lourds fardeaux, il est agile et peut emporter rapidement cavaliers ou voitures ; il est courageux, et même dans la bataille il ne fuit pas. Il est si docile que quand il est bien traité, il obéit comme un chien à la voix de son maître. Le petit cheval canadien est très estimé à cause de son endurance au travail et de son courage.

LE NAVIRE.



Les bateaux sont de petits bâtiments qui vont sur l'eau. Il y en a qui marchent par la vapeur ; d'autres par le vent qui souffle dans les voiles. Il y a des bateaux sur les rivières, les fleuves et sur la mer. Un grand bateau qui fait de longs voyages sur la mer s'appelle navire ou vaisseau. Un brigantin est un petit bâtiment qui n'a qu'un pont. Les petits bateaux s'appellent barques ou canots. Les hommes qui font manœuvrer les vaisseaux s'appellent marins ou matelots.

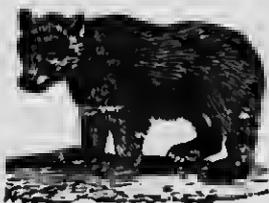
LAISSEZ VENIR A MOI LES PETITS ENFANTS.

Jésus était sur montagne, au milieu d'une grande foule. Il instruisait les hommes et leur disait : Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés ; heureux les petits et les simples, car ils seront grands dans le ciel.

A ce moment une pauvre femme passait tenant un enfant par la main. Elle s'arrêta pour écouter le divin Maître. Mais l'enfant ne pouvait rien voir ni rien entendre. " Mère que dit-il donc ? Mon fils il dit qu'il aime les petits

et les malheureux Mère je voudrais le voir, prenez-moi dans vos bras. Pauvre petit, je suis vieille ; mes bras ne peuvent plus te porter .
Une grosse larmes coula des yeux de lenfant.
Mais Jésus voit tout et sait tout ; de la main il demande à la foule de s'écarter : Viens à moi, petit enfant lui dit-il. Et Jésus, traversant la foule, va au-devant de l'enfant qui sourit en lui tendant les bras. Car Jésus aime les petits et console ceux qui pleurent. Car c'est Jésus qui a dit : Laissez venir à moi les petits enfants.

L'OURS



L'ours est un animal sauvage et solitaire ; il vit dans les pays froids et montagneux. Il passe l'hiver sans provisions et comme engourdi. Quand il sort de cet état au printemps, il est dangereux de le rencontrer car il ne fuit pas à la vue de l'homme. Si le chasseur le blesse et ne le tue pas, il entre en fureur, se jette sur lui, et l'embrassant de ses deux pattes de devant, il l'étonffe et le dévore. Il y a des ours blancs noirs, gris.

L'ours blancs vit dans les régions polaires.

LE CASTOR.



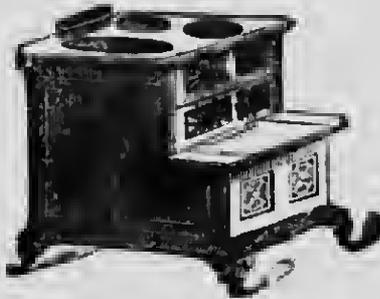
Le castor est un mammifère rongeur. L'été il habite des terriers qu'il creuse au bord des fleuves, et l'hiver il habite des cabanes qu'il construit sur le bord de l'eau et qu'il protège par des espèces de digues. Avec son poil on fait des draps, des chapeaux, des gants.

LA CURIOSITÉ.

Jules avait le défaut d'être curieux, plusieurs fois on l'avait puni pour cela, mais il ne se corrigeait pas. Son père, un jour, le nuit à l'épreuve. Jules, lui dit-il un matin avant d'aller au travail : " Je veux voir si tu n'es plus aussi curieux qu'autrefois. Ta maman qui est à la ville ne reviendra que ce soir; dès son retour je te promets quelque chose. La surprise que je veux te faire est cachée dans l'armoire, mais il ne faut pas songer à savoir ce que c'est, tu le verras ce soir. " Le père partit à son ouvrage. Quand l'enfant se vit seul à la maison, il se demanda quelle pouvait bien être cette surprise. Poussé par sa curiosité, il se dit qu'il n'y avait pas grand mal à regarder dans l'armoire, que du reste son père n'en saurait rien.

Il se décida donc à ouvrir le meuble, mais à peine a-t-il ouvert la porte, qu'un joli petit oiseau s'échappa. Il essaya de l'attrapper, mais comme la fenêtre de la chambre était ouverte, l'oiseau s'envola dehors. L'enfant fut bien désolé, et le soir, à son air honteux, le père devina vite ce qui s'était passé.

LE POËLE



Le poêle est un fourneau de fer ou de faïence dont on se sert pour cuire les aliments ou se chauffer. L'hiver, il y a des poêles à bois, des poêles à charbon, des

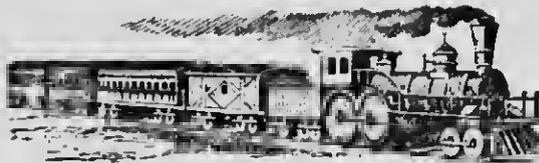
poêles de cuisine, à gaz, à pétrole. C'est autour du poêle que se rassemblent les bons habitants canadiens les veillées d'hiver dans lesquelles se racontent les histoires du vieux temps.

LE PETIT CHARLES.

Le petit Charles était parti de bon matin pour les champs. Il marchait d'un pas léger foulant sous ses pieds le tapis des prairies. Tout d'un coup il s'arrête. Il avait entendu près de lui un petit cri plaintif. Il regarda à ses pieds et aperçut dans l'herbe encore

mouillée de rosée, un petit oiseau sans plumes. Le pauvre petit était tombé de son nid placé à deux pas de là dans un buisson élevé. Charles, tout ému de pitié, prit l'oiseau dans sa main, le réchauffa un instant ; puis il avança son bras à travers le buisson, et bien doucement il replaça l'oiseau dans son nid à côté de ses petits frères. Va, pauvre petit, lui dit-il, ne cries plus. Ta mère, qui te croit perdu, sera bien heureuse en te revoyant. Après cette bonne action, Charles, hâtant le pas s'en alla le cœur joyeux, car rien ne rend aussi heureux que d'être bon, même quand cette bonté ne se manifeste qu'envers un petit oiseau.

LE CHEMIN DE FER.



Un chemin de fer est une route garnie de deux banquettes parallèles qu'on nomme rails. Les voitures qui parcourent ces routes portent le nom de wagons. Le wagon sur lequel se trouve la machine à vapeur avec ses appareils se nomme locomotive. Une locomotive peut avoir assez de force pour emporter à sa suite plusieurs wagons chargés de voyageurs ou de marchandises.

LE BATEAU A VAPEUR.



Un bateau à vapeur n'a pas de voiles, mais il est pourvu de grandes roues qui ressemblent un peu à celles de nos moulins. Une machine à vapeur placée dans ce bateau, fait mouvoir ces roues et les fait avancer dans l'eau. D'autres bateaux ont une machine appelée hélice qui s'enfonce dans la mer comme une vis dans le bois.

LE BATEAU BRISÉ.

Pourquoi pleures-tu, grand-père? disait le petit Victor. Je pleure! où vois-tu donc cela, petit? — Mais dans tes yeux! Ils sont comme les miens quand tu me grondes, et que je me sens le cœur gros. — Non, non... un vieux loup de mer comme moi, ça ne pleure pas... ça ne pleure plus! — Je te dis que tu pleures, bon papa, je suis sûr que tu penses à un malheur qui sera arrivé à ta barque! Conte-moi cette histoire-là. Le brave homme secoua la tête. La larme qu'il retenait au bord de ses yeux, coula brillante dans le sillons d'une ride.

Alors, très sérieux Victor ajouta: Oh! je sais!... une fois la mer brisa ton canot, et elle

emporta mon père, à moi, loin, loin . pour toujours. Et c'est pour cela que grand'maman m'habille toujours en noir, qu'elle pleure souvent, et que tu pleures aussi. Tu vois bien que j'ai deviné ton histoire et que maintenant je pourrai pleurer avec vous deux. Chers petits enfants, ayez le cœur bon et délicat. Si vous savez comprendre les joies de vos parents, apprenez aussi à partager leurs peines et à prier pour eux.

LE TAUREAU.



Le taureau est un animal domestique, il rumine comme le bœuf ; il est très fort, il il laboure la terre. Avec ses cornes on fait des manches de serpes, des conteaux etc. Dans certains pays, mais bien à tort, on le fait servir à des combats ou à des jeux appelés combats de tauraux. courses de taureaux.

LA PUNITION D'ANDRÉ.

André a un père qui est très riche ; mais André est fier. Il est bien habillé et il ne veut pas jouer avec les petits garçons qui ne sont pas aussi bien mis que lui. Un jour il était dans la cour de la maison de son père, et il jouait tout seul. Le petit garçon du boucher

entra ; il apportait de la viande dans un panier. En appercevant André il lui dit gentiment : Bonjour, André, veux-tu que je joue avec toi, quand j'aurai mis la viande dans la cuisine ? Non répond André, je ne joue pas avec des enfants comme toi, qui sont mal habillés et qui font des commissions. Le père d'André avait entendu ; il ne dit rien, mais à midi quand on se mit à table, il donna à son fils un morceau de pain sec, et lui dit : Tu n'auras que cela pour ton diner."

— Mais papa, dit André qu'est-ce que j'ai fait ?

— Tu n'as pas voulu jouer avec le petit garçon qui apportait la viande. Tu n'auras pas de viande. Cela t'apprendra à ne pas mépriser ceux qui sont moins riches que toi."

CHRISTOPHE COLOMB.



Christophe Colomb naquit à Gènes en Italie, de parents pauvres. A l'âge de quatorze ans il entra dans la marine. Observateur intelligent et ami de l'étude il acquit par son travail la certitude que d'immenses terres restaient à découvrir.

Après s'être adressé à plusieurs souverains et avoir essuyé bien des refus, il parvint enfin a

gagner la confiance d'Isabelle la Catholique, reine d'Espagne.

Cette princesse devenue sa protectrice, vendit ses bijoux pour procurer à son protégé l'argent nécessaire à équiper une petite flotille. Il partit le douze octobre et arriva après une navigation périlleuse en vue d'une île qu'il nomma San Salvador. C'est à ce grand homme que nous devons la découverte de l'Amérique.

L'ENFANT CAPRICIEUX.

Le petit Léon ne voulait pas à déjeuner manger la nourriture qu'on lui avait servie parce que disait-il elle avait mauvais goût. Sa mère voulant le corriger de ses caprices, reprit la portion et la mit sous clef en disant Monsieur n'a pas encore appétit attendons à ce soir.

Elle défendit qu'on lui servit autre chose et comme c'était un jour de congé elle le retint auprès d'elle.

La faim se faisait sentir le pauvre enfant à l'heure du goûter vint en pleurant trouver sa mère il lui demanda la nourriture dont il n'avait pas voulu le matin.

Il la mangea toute froide néanmoins il la trouva très bonne.

Depuis il accepta sans murmurer tout ce qu'on lui servit.

LE GRAND-PÈRE ET LE PETIT-FILS

Il y avait une fois un bon vieillard, qui avait quatre-vingts ans passés.

Il ne savait plus marcher : il était très sourd, et ses yeux étaient si troubles qu'il ne voyait presque plus rien. A table, il ne pouvait pas tenir sa cuiller, car sa main tremblait, et souvent il laissait tomber de la soupe sur lui et sur la table. Cela déplaisait à son fils Joseph, qui lui dit un jour : " Père, vous dinerez maintenant derrière le poêle. Cela vaudra mieux."

Le vieillard ne dit rien, mais il pleura tout seul, en pensant que son fils ne voulait plus de lui à table. Une autre fois, il laissa tomber son assiette qui se cassa. Joseph lui acheta une écuelle de bois, et lui dit : " Père, puisque vous cassez vos assiettes, vous mangerez dans celle-ci. Cela vaudra mieux. Joseph a un fils, lui aussi, un enfant de six ans qu'on appelle Jules.

Le petit Jules dit à son père : " Alors elle ne se cassera pas, l'écuelle de bois que vous donnez à grand-père ? -- Non, mon enfant, répond Joseph. Pourquoi me dis-tu cela ? Parce que, répond Jules, quand je serai grand comme vous, et quand vous serez vieux comme grand-père, je vous ferai manger dans cette assiette-là ! " Joseph fut saisi d'entendre parler comme cela son fils. Il comprit alors qu'il faut honorer et servir ses parents, si l'on veut être honoré et servi par ses enfants. Depuis ce jour-là le vieux père a repris sa place à table, et ses enfants s'appliquent à l'entourer de soins et de prévenances.

HISTOIRE D'UN PETIT GARÇON QUI N'A PAS APPRIS A LIRE NI A ECRIRE

Ernest n'a jamais voulu apprendre à lire ni à écrire. Il sera malheureux toute sa vie. Quand il est encore petit, il entra dans un bois pour y cueillir des bluets. A l'entrée il y avait un écriteau avec cette inscription : Prenez garde, il y a des ours et d'autres animaux malfaisants. Ernest n'a pas pu lire. Il s'amuse et court sans se donner de rien ; mais voilà tout à coup son pied pris dans un piège. Son sang coule, il est blessé. Il pleure, il crie, et reste là plusieurs heures, jusqu'à ce qu'un passant vienne le délivrer. Il est obligé de garder le lit plusieurs jours.

Quand Ernest est devenu grand, ses parents l'ont envoyé à la ville pour apprendre un métier. Il voudrait bien écrire à ses parents, mais il ne peut pas, puisqu'il ne sait pas écrire.

Un jour le facteur apporte une lettre à Ernest. C'est sa maman qui lui écrit. Ernest voudrait bien savoir ce que lui dit sa mère, mais il ne sait pas lire. Il est obligé de faire lire ses lettres par quelqu'un de ses camarades.

Un jour son patron l'envoie faire une commission tout au bout de la ville ; il lui dit par quelles rues il faut passer. Mais Ernest

ne sait pas lire le nom des rues ; il demande vingt fois son chemin et perd beaucoup de temps. Quand il revient à son travail, son patron lui dit : " Voilà deux heures que tu es parti, et tu n'avais besoin que d'une demi-heure pour faire ta commission. À quoi t'amuses-tu donc en route ? Tu es un flâneur." Ernest n'ose avouer qu'il ne sait pas lire, il se laisse gronder sans rien dire. Combien il regrette d'avoir perdu son temps à l'école et de l'avoir manquée souvent. Mais bientôt le maître s'aperçoit qu'Ernest ne sait pas lire, " Mon ami, lui dit-il, je veux que tous mes apprentis sachent lire et écrire. Tu iras à l'école du soir. Si dans six mois tu ne sais pas lire, je te renverrai. Ernest va donc à l'école du soir ; mais c'est bien difficile d'apprendre à lire quand on est déjà grand et fatigué par une dure journée de travail.

Cependant Ernest fait tout son possible, mais il a la tête dure, il ne réussit pas, et son patron fidèle à sa menace, le renvoie.

Il revient au village sans avoir appris un métier. Il va être obligé de travailler toute sa vie au dur labeur des journaliers.

J'espère, mes petits amis, que l'histoire d'Ernest ne sera pas la vôtre. Bientôt vous pourrez apprendre seul votre catéchisme, lire les belles prières contenues dans vos paroissiens,

enfin vous instruire en lisant toutes sortes de bons livres appropriés à votre âge.

AIMEZ VOS PARENTS.

La nuit est noire : la neige tombe : on entend le vent souffler. Enfants, vous êtes heureux ; vous ne sentez pas le froid du dehors, vos habits sont bien chauds ; vous êtes auprès d'un bon feu qui pétille. Ce soir, vous aurez un bon lit garni de chaudes couvertures, pour dormir. La neige pourra tomber, le vent pourra souffler et le froid redoubler d'intensité, vous ne sentirez rien de tout cela.

Mais avant de vous endormir, vous songerez à ceux qui vous ont donné cette flamme du foyer, ces chauds habits, ce lit si bon. Vous songerez à vos parents. C'est pour vous que votre père et votre mère travaillent tout le jour sans repos.

Vous leur devez tout ce que vous avez ; ils ne vous demandent rien ; donnez-leur seulement l'affection de votre cœur. Endormez-vous en pensant à eux, en priant Dieu pour eux. N'oubliez pas cependant que Dieu vous aime bien plus encore que vos parents et que vous lui devez encore davantage.

de

en-
neut-
ors,
près
rez
pour
rent
nsi-

erez
du
ous
que
t le

ls ne
ment
s en
Vou-
plus
avez

